

**BULLETIN TRIMESTRIEL  
DE CONJONCTURE**

**Suivi de la conjoncture économique**

**POLYNESIE FRANCAISE**

**N° 120 – 4ème trimestre 2004 / novembre 2004**



# Sommaire

---

	Page
<i>Synthèse</i> .....	2
<i>Avertissement méthodologique</i> .....	5
<i>1. Vue d'ensemble</i> .....	8
<i>1.1 Les entreprises</i> .....	8
1.1.1 Les opinions des dirigeants d'entreprises .....	8
1.1.2 L'investissement des entreprises.....	10
1.1.3 Les conditions de financement et les indicateurs de vulnérabilité .....	11
<i>1.2 Les ménages</i> .....	13
1.2.1 L'évolution de la consommation des ménages .....	13
1.2.2 L'investissement immobilier des ménages .....	14
1.2.3 La vulnérabilité de la trésorerie des ménages .....	15
<i>1.3 Les indicateurs macro-économiques</i> .....	16
<i>2. Analyse sectorielle</i> .....	22
<i>2.1 Agriculture, pêche et perliculture</i> .....	22
<i>2.2 Industrie agroalimentaire</i> .....	26
<i>2.3 Autres industries</i> .....	30
<i>2.4 Bâtiment et travaux publics</i> .....	34
<i>2.5 Commerce</i> .....	38
<i>2.6 Hôtellerie - Tourisme</i> .....	42

# Synthèse

---

Fin septembre, le FMI relevait sa prévision de 4,7 à 5% pour une **croissance mondiale** 2004 toujours subordonnée à celle des Etats-Unis et de la Chine. Par ailleurs, le Fonds insistait sur deux facteurs de menaces non négligeables à moyen terme : les incertitudes sur le marché pétrolier (sabotages d'oléoducs en Irak, craintes sur l'état des stocks aux Etats-Unis, menace de grèves au Nigeria, démêlés judiciaires de Ioukos), ainsi que les risques inflationnistes et leurs éventuelles conséquences sur les taux d'intérêt.

La croissance s'est accélérée à 3,9% en rythme annuel aux **Etats-Unis** au troisième trimestre, quoiqu'un peu en deçà des anticipations des économistes (+4,3%) ; la consommation des ménages (+4,6 %) y a fortement contribué, ainsi que l'investissement des entreprises (+11,7 %). La Réserve Fédérale a effectué son quatrième relèvement de taux de l'année, justifiant sa décision par l'amélioration du marché du travail ; 337 000 emplois ont été créés en octobre, pour un taux de chômage de 5,5% de la population active. Le déficit du commerce extérieur (-51,6 milliards de dollars en septembre contre -53,5 en août, soit -3,6%) s'est réduit grâce à l'expansion des exportations (+0,8%) et à la contraction des importations de produits pétroliers.

Au troisième trimestre 2004, le PIB de la **Chine** est ressorti en hausse annuelle de 9,1% contre 9,8 et 9,6 aux précédents. Les mesures gouvernementales pour contrer la surchauffe, notamment le resserrement du crédit sur certaines industries, n'ont pas encore eu de résultats tangibles. Sur les trois quarts de l'année, la production industrielle a progressé de 17% par rapport à la même période en 2003 et l'inflation s'est établie à 5,2% en septembre en rythme annuel. La prospérité de la Chine rejaillit sur toute l'Asie du sud-est qui devrait bénéficier, selon la Banque mondiale, d'un taux de croissance de plus de 7% en 2004.

Malgré une activité encore bien orientée, la croissance du PIB au **Japon** pour le troisième trimestre 2004 a été plus faible qu'attendu : +0,1% au lieu de +0,5% (+0,3% en glissement annuel). Cette moindre performance trouve son origine dans le repli des dépenses d'investissement (-0,2% sur le trimestre au lieu des +2% anticipés par les économistes) et de consommation des ménages (-2,2% par rapport au deuxième trimestre et seulement +0,2% en glissement annuel), ainsi que dans la dégradation des échanges extérieurs. En effet, l'alourdissement de la facture pétrolière a enchéri les importations et également les produits exportés, dont les tarifs moins attractifs, ont dissuadé la demande étrangère.

Au troisième trimestre 2004, Eurostat a estimé la croissance de la **zone euro** à 0,3% (contre +0,5% au deuxième trimestre et +0,7% au premier) et la Commission européenne a corrigé à la baisse sa prévision pour le dernier trimestre. Première exportatrice mondiale, l'Europe, à l'instar du Japon, est desservie par la force de sa devise, qui pénalise ses exportations, et par la cherté du brut, qui augmente mécaniquement le prix des ses importations. De ce fait, la hausse des prix s'est accélérée à +2,5% en glissement annuel sur le mois d'octobre, après +2,1% en septembre, au-delà de l'objectif de 2% fixé par la BCE. L'Allemagne, une des premières puissances économiques de la zone euro, a accumulé les mauvaises performances : la production industrielle a baissé de 1,2% en septembre, comme en août, les ventes de détail se sont affaïssées de 0,4% et le taux de chômage est demeuré à 10,7%.

La **France** présente un bilan guère plus satisfaisant. Selon les premières estimations de l'INSEE concernant le PIB, l'économie a fait du surplace au troisième trimestre 2004, +0,1% alors qu'on avait escompté de +0,4 à +0,5%. En outre, les chiffres des deux premiers trimestres 2004 ont été revus à la baisse. La cible gouvernementale de +2,5% sur l'année semble donc désormais hors d'atteinte. Les prix à la consommation ont connu une évolution encore modérée en septembre (+0,1%), mais plus vive en octobre (+0,3%) en raison de l'augmentation du prix de l'énergie. En rythme annualisé, cependant, ils sont restés à +2,1%. S'agissant de l'emploi, le taux de chômage s'est stabilisé à 9,9% de la population active en septembre et le nombre de chômeurs a diminué de 0,6% sur le mois (2,69 millions contre 2,707 en août). La consommation des ménages, principal moteur de la croissance en 2004, s'est affaiblie (- 0,7% au troisième trimestre après +1,5% au précédent) et la reprise de la production industrielle de septembre (+3,2%) n'a pas réussi à effacer le recul d'août (-2,1%).

Dans le prolongement du deuxième trimestre, la conjoncture du troisième est restée morne en **Polynésie française** et les responsables économiques qui ont répondu au sondage d'opinions estiment que la fin de l'année ne sera pas plus animée. Il semble que la vie économique ait été mise en sommeil depuis la montée des turbulences de la politique locale.

L'**indice global des prix** à la consommation s'est inscrit à 100,7 en septembre contre 100,5 le mois précédent et 100 un an plus tôt, soit +0,2% sur le mois et +0,7% en glissement annuel, confirmant l'absence d'inflation.

La **consommation des ménages** est apparue satisfaisante au troisième trimestre 2004, bien qu'on ait pu déceler des signes de ralentissement. Ainsi, les importations de biens d'équipement ménager ont diminué de 7,1% en glissement annuel et les immatriculations de véhicules neufs de 9,1%. Malgré tout, l'encours des crédits à la consommation s'est accru de 8,6% (63,2 milliards de F CFP contre 58,2 en septembre 2003).

Pour ce qui est de l'**investissement**, les soldes d'opinions obtenus dans l'enquête de conjoncture, montrent que l'attentisme a été la norme dans les principaux secteurs de l'économie. La répercussion sur les importations de biens d'équipement a été sensible : -37,5% sur le trimestre et -12% sur l'année. Les ménages, au contraire, ont poursuivi leur effort d'investissement : l'encours des crédits à l'habitat s'est établi à 87,8 milliards de F CFP, en hausse de 4,2% en glissement annuel (85,6 milliards de F CFP au 30 septembre 2003).

L'**emploi** a conservé une tendance favorable puisqu'au deuxième trimestre 2004, le nombre de salariés déclarés à la CPS a augmenté de 1,6% par rapport au trimestre précédent (62 979 en juin contre 61 977 en mars) et de 5% sur l'année (59 954 en juin 2003).

Sur le troisième trimestre 2004, les **indicateurs de vulnérabilité** ont globalement tendu à s'améliorer par rapport à l'année précédente. Les incidents de paiement concernant les particuliers et les entreprises ont diminué : -1,4% pour les défaillances sur chèques, -46,8% pour les retraits de cartes bancaires et -11,7% pour les effets. A contrario, les interdits bancaires se sont multipliés : +3,7% pour les personnes physiques et +14,3 pour les personnes morales.

Dans le domaine de l'**agriculture**, on a observé un retour à la normale sur le prix de la vanille verte, autour de 5 200 F CFP le kilo après une poussée à près de 10 000 F CFP due à la raréfaction de l'offre sur le marché international. Les exportations de gousses se sont repliées de 52,7% au troisième trimestre par rapport à la même époque en 2003 (1,9 tonne contre 4) ; quant à celles de fleurs coupées, elles se sont élevées à 0,7 tonne contre 0,5 un an auparavant, soit +41,4%.

La **pêche**, qui souffre depuis près de deux ans de la raréfaction de la ressource, pourrait profiter prochainement d'une amélioration des prises. En effet, il semblerait que la ressource revienne progressivement au nord des Marquises. Toutefois, les exportations de poissons se sont repliées de 25% en glissement annuel au troisième trimestre (229,4 tonnes entre juillet et septembre 2004 contre 305,9 en 2003 sur la même période).

Le **BTP** est a priori le premier affecté par les événements politiques locaux, la commande publique ayant été depuis quelques années un moteur de son expansion. Les dirigeants du BTP interrogés à l'occasion de l'enquête de conjoncture ont réitéré leurs prévisions pessimistes pour l'année à venir. Le premier salon du BTP organisé en Polynésie française s'est d'ailleurs déroulé dans une atmosphère maussade.

Dans l'**industrie**, la conjoncture a été assez terne et l'agroalimentaire a même constaté un recul important de son courant d'affaires. En revanche, la bijouterie a connu un regain d'activité. Pour la fin de l'année, les responsables du secteur ne s'attendent pas à une embellie, sauf l'agroalimentaire qui parie sur une reprise.

La restauration de la valeur de la **perle** s'est poursuivie : au troisième trimestre, le prix moyen au gramme a atteint 1 243 F CFP contre 1 207 au précédent (+2,9%) et 822 au troisième trimestre 2003 (+51,1%). La vente du GIE Poe Rava Nui s'est conclue sur la cession de la totalité des lots offerts, avec un taux de surenchère moyen de près de 50%.

Selon les professionnels du **tourisme**, la haute saison 2004 ne restera pas dans les mémoires. Pourtant, au troisième trimestre, l'Aviation civile a dénombré 5,6% de passagers de plus qu'à la même époque en 2003 (179 274 contre 169 708) et le CPH a vu son taux moyen de remplissage passer au-dessus de 73% sur les mois de juillet, août et septembre (contre 68 à 73% sur la même période en 2003). A partir de 2005, la compagnie locale, Air Tahiti Nui, va étendre son activité : elle ouvrira deux nouvelles lignes, New York et Sydney, exploitées grâce à l'acquisition d'un autre appareil. La croisière locale, en revanche, va subir une perte de capacité importante, avec le départ du Windstar, puis du Paul Gauguin.



## Avertissement méthodologique

L'analyse de la conjoncture opérée dans ce bulletin est fondée sur l'interprétation des résultats d'une enquête d'opinion réalisée en juillet 2004 auprès d'un échantillon représentatif de près d'une centaine d'entreprises polynésiennes et de l'évolution d'indicateurs macro-économiques se rapportant aux différents secteurs d'activité, aux entreprises et aux ménages.

### **Interprétation des soldes d'opinion**

Un solde d'opinion qui se rapporte à l'**activité** ou aux **charges** d'exploitation, correspond à la différence entre le pourcentage de chefs d'entreprises considérant que leur activité ou leurs charges ont augmenté au cours du trimestre écoulé (réalisations du 2<sup>ème</sup> trimestre 2004) ou vont croître au cours du trimestre à venir (prévisions du 3<sup>ème</sup> trimestre 2004) et le pourcentage de chefs d'entreprises considérant que leur activité ou leurs charges ont diminué ou vont décroître. S'agissant de la **trésorerie**, le mode de calcul est identique mais la question posée se réfère à l'amélioration, la stabilité ou la dégradation.

Les résultats de l'enquête de conjoncture sont représentés sous la forme de graphiques ou de tableaux fléchés retraçant l'évolution des soldes d'opinion des entreprises de l'échantillon.

**Depuis le Bulletin trimestriel n° 97, un solde d'opinion positif correspond à une amélioration pour l'entreprise, un solde négatif à une détérioration, quels que soient les indicateurs concernés (ainsi, par exemple, un solde positif indiquera une progression de l'activité, mais le même solde positif appliqué aux charges exprimera une baisse des charges, élément positif pour l'entreprise).**

Plus précisément :

- Les courbes ne traduisent pas une mesure statistique en valeur absolue ou relative des indicateurs mais une tendance, plus ou moins forte, à s'écarter ou à se rapprocher de la stabilité. Ainsi, elles évoluent de part et d'autre d'un axe des abscisses reflétant la stabilité de l'activité, des charges et de la trésorerie. Les points situés au-dessus de cet axe correspondent à des opinions majoritairement favorables (celles-ci s'avèrent de plus en plus optimistes lorsque la courbe s'inscrit dans une phase croissante et inversement de moins en moins favorables lorsqu'elle se rapproche de l'axe des abscisses). A l'inverse, les points situés au-dessous de cet axe sont le reflet de réponses plutôt défavorables, de plus en plus négatives dans les phases descendantes et allant en s'atténuant lorsque la courbe se rapproche de l'axe des abscisses.
- En ce qui concerne les tableaux, une flèche pointant vers le haut correspond à une évolution favorable, quel que soit le sens de variation de l'indicateur concerné. A l'inverse, une flèche pointant vers le bas traduit une évolution défavorable. Ainsi, une flèche descendante pour les charges d'exploitation correspond à une évolution défavorable, donc à un alourdissement (une augmentation) des charges. On notera enfin que l'on parle de stabilité (illustrée par une flèche horizontale) lorsque le solde d'opinions est compris entre -5 % et +5 %.

<b>EXEMPLES</b>					
<b>Activité</b>	<b>Charges d'exploit.</b>	<b>Trésorerie</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Prix de vente</b>	<b>Délais de paiement clients</b>
↗ Hausse	↗ Allègement	↗ Amélioration	↗ Hausse	↗ Hausse	↗ Plus courts
↘ Baisse	↘ Alourdissement	↘ Détérioration	↘ Baisse	↘ Baisse	↘ Plus longs

### ***Compréhension des graphiques d'indicateurs économiques***

Les séries statistiques sont présentées sous la forme de données brutes ou corrigées des variations saisonnières (CVS) ou de moyennes mobiles d'ordre 3, afin d'obtenir un lissage des évolutions trop heurtées. Dans ce dernier cas, la courbe des données non lissées est superposée à la courbe lissée, qui reflète la tendance.

L'utilisation des moyennes mobiles d'ordre 3 consiste à retenir pour un point (mois ou trimestre), la moyenne des valeurs de ce point, du point précédent et du point suivant. Ainsi, par exemple, mai sera la valeur moyenne d'avril, mai et juin, juin celle de mai, juin et juillet, etc...





---

# *1. Vue d'ensemble*

---

*1.1 Les entreprises*

*1.2 Les ménages*

*1.3 Les indicateurs macro-économiques*

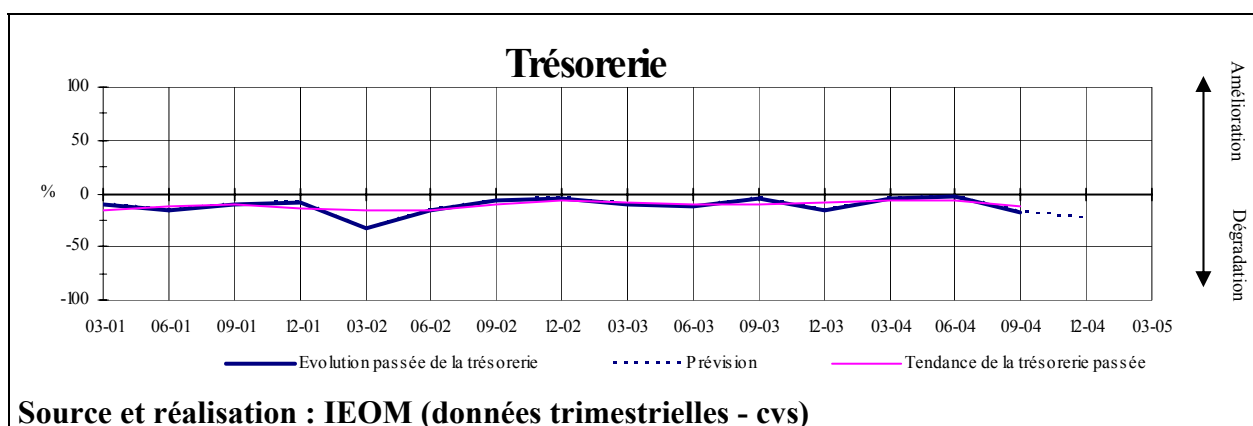
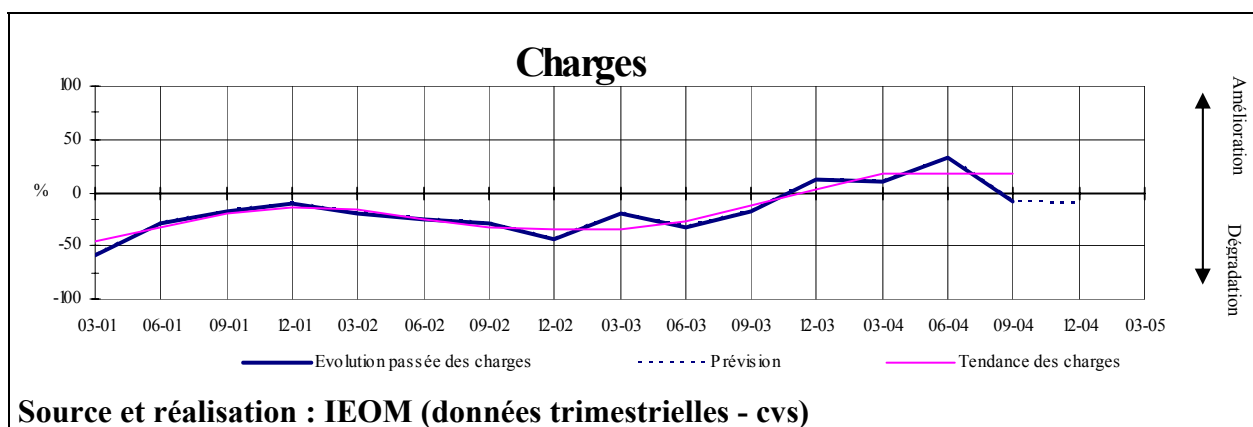
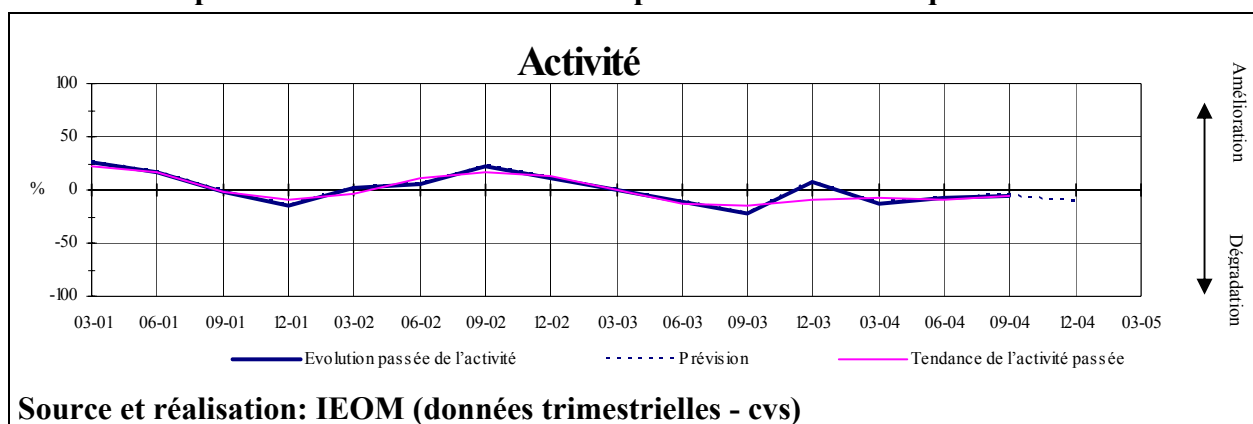
# 1. Vue d'ensemble

## 1.1 Les entreprises

### 1.1.1 Les opinions des dirigeants d'entreprises

Enquête d'opinions des dirigeants d'entreprise au 30 septembre 2004 réalisée auprès d'un échantillon de 204 entreprises dont 114 ayant répondu  
Soldes d'opinions<sup>1</sup> CVS avec un taux de représentativité de l'enquête de 26 %<sup>2</sup>

ACTIVITE  
CHARGES  
TRESORERIE



<sup>1</sup> La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinion relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.

<sup>2</sup> Taux de représentativité de l'enquête = effectifs des entreprises ayant répondu à l'enquête / effectifs totaux déclarés à la CPS au 31 décembre 2003.

EVOLUTION			SITUATION DES STOCKS		PREVISIONS		
par rapport au deuxième trimestre 2004			par rapport à la normale		Pour le quatrième trimestre 2004		
Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients	Produits finis	Matières premières	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients
⇒ Stables	↘ En baisse	↘ Plus longs	= Normal	+ Supérieurs	↘ En baisse	↘ En baisse	↘ Plus longs

N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

### Commentaires :

Comme aux trimestres précédents, la conjoncture s'est montrée plutôt calme, hormis pour le commerce de détail.

Globalement, les effectifs des entreprises sont restés stables ; dans le BTP et l'hôtellerie cependant, on a assisté à des réductions de personnel. Le mouvement d'allègement des charges d'exploitation initié au début de l'année s'est interrompu et la trésorerie des sociétés est passée en zone négative, du fait de la décroissance des prix et des retards de paiement des clients. Sur le trimestre, si les stocks de produits finis ont paru satisfaisants, ceux de matières premières ont été considérés comme trop importants.

Selon les soldes d'opinions analysés, le dernier trimestre ne devrait pas apporter de grands bouleversements à la tendance de l'année. Additionnée à une conjoncture morose, la politique de l'emploi restrictive envisagée pourrait conduire à un statu quo des charges d'exploitation. Du côté de la trésorerie, une dégradation est anticipée, en raison de contractions de prix couplées à l'allongement des délais de règlement des clients.

## 1.1 Les entreprises

### 1.1.2 L'investissement des entreprises

#### TENDANCE DE L'INVESTISSEMENT

pour les douze prochains mois

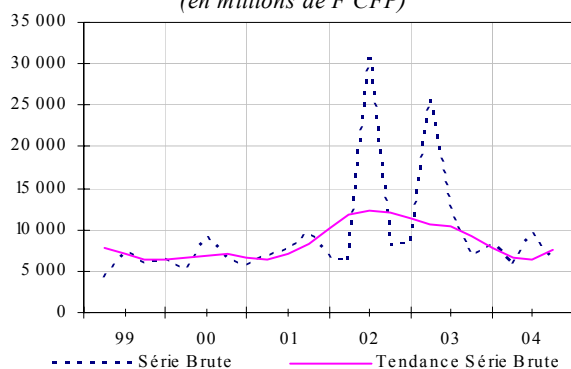
Industrie agroalimentaire	Autres industries	BTP	Commerce de détail	Commerce de gros	Hôtellerie tourisme
⇒	⇒	⇩	⇒	⇒	⇒

N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

#### Les biens d'équipement professionnels

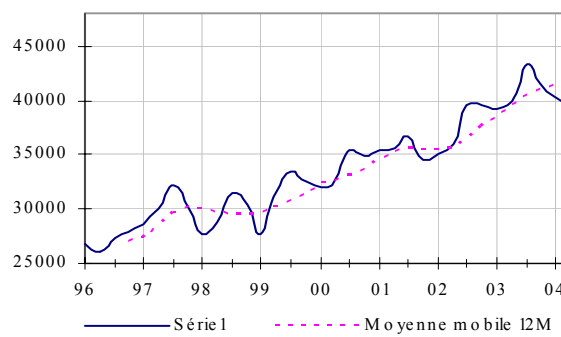
#### Le financement des investissements

*Importations de biens d'équipement professionnel*  
(en millions de F CFP)



Source : Douanes

*Encours bancaire des crédits d'équipement*  
(en millions de F CFP)



Source : IEOM

#### Commentaires:

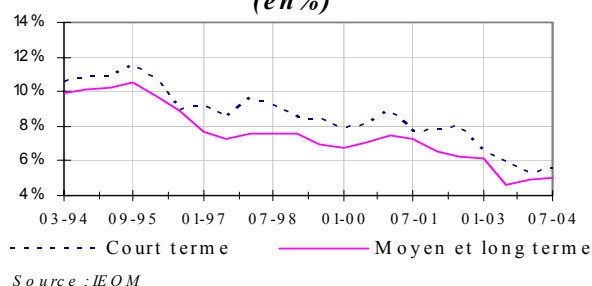
En matière d'investissement, le sentiment dominant au troisième trimestre 2004 a été l'attentisme ; pour le BTP, les chefs d'entreprises ont même opéré une franche réduction. Cette frilosité grandissante s'est traduite par un repli des importations de biens d'équipement de 37,5% sur le trimestre et de 12% sur l'année (6 milliards de F CFP contre 9,6 au deuxième trimestre et 6,8 au troisième trimestre 2003).

L'encours des crédits d'équipement s'est établi à 39,8 milliards de F CFP au 30 septembre 2004 contre 40,2 au 30 juin, soit -1,2%, enchaînant un troisième trimestre consécutif de baisse. En rythme annualisé, il s'est contracté de 0,4% (39,9 milliards de F CFP au 30 septembre 2003).

## 1.1.3 Les conditions de financement et les indicateurs de vulnérabilité

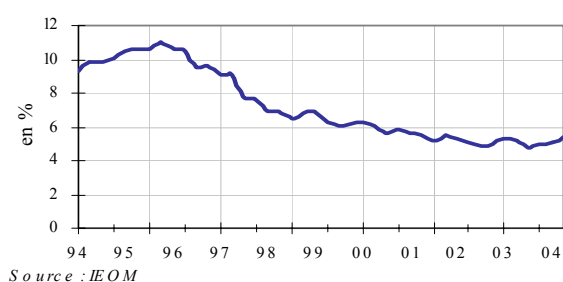
### Les conditions de financement

**Coût du crédit aux entreprises (en%)**

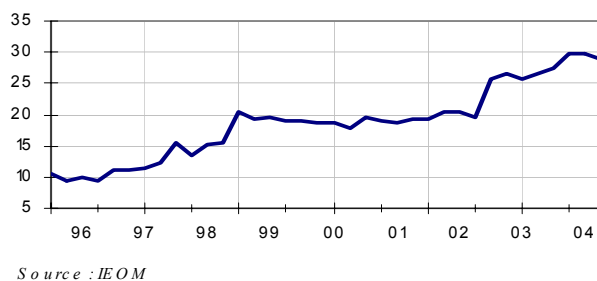


### Les indicateurs de vulnérabilité

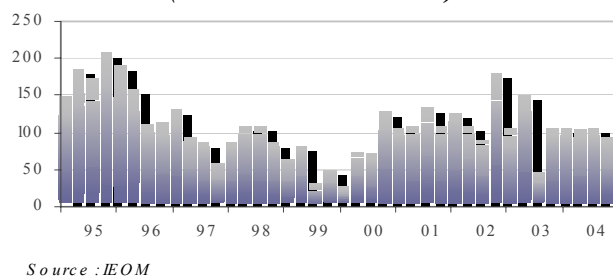
**Ratio créances douteuses brutes / total des crédits**



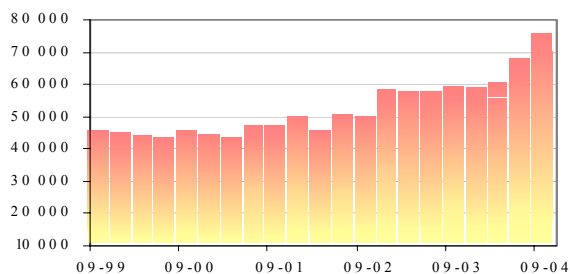
**Encours bancaires des crédits d'exploitation (en mds de F CFP)**



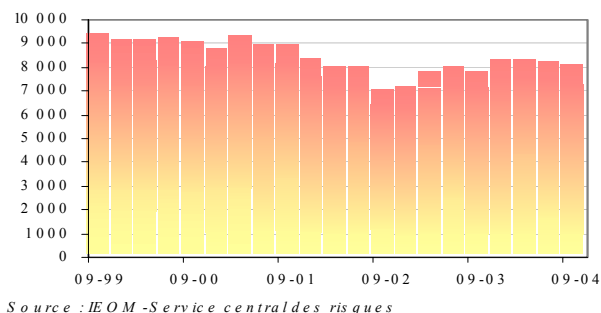
**Impayés sur effets (en cumul trimestriel)**



**Crédits moyen terme tous secteurs <sup>1</sup> (en millions de F CFP)**



**Créances douteuses tous secteurs <sup>1</sup> (en millions de F CFP)**



<sup>1</sup> y compris « services aux entreprises » et « transports et communications »

## 1.1 Les entreprises

---

### Commentaires :

L'encours global des crédits à moyen terme a augmenté de 11,9% entre les deuxième et troisième trimestres 2004. Dans le détail, les plus fortes expansions ont été celles des transports et communications (+55%), de l'hôtellerie (+18%) et de l'industrie (+13,2%). L'évolution du BTP (+5,7%) et des services (+4,2%) a été plus mesurée, tandis que celle de l'agriculture (-0,8%) et du commerce (-3,9%) a été négative. En rythme annuel, l'encours total a crû de 27,8%, grâce à l'ensemble des secteurs précités, surtout les transports et communications (+69,4%), l'industrie (+43,6%) et le BTP (+28%). L'agriculture, en revanche, a diminué de 5,4%.

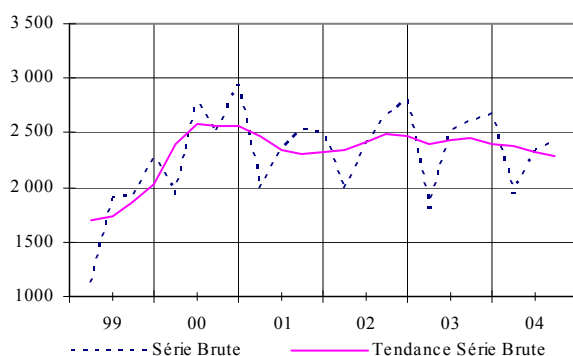
Le Fichier central des impayés a permis de recenser 91 incidents de paiement sur effets au troisième trimestre 2004 contre 103 en juin 2004 et en septembre 2003 (-11,7%). En cumul de janvier à septembre, ils ont été stables par rapport à la même époque en 2003 (295). Quant aux interdictions bancaires des personnes morales, elles ont progressé de 14,3% en glissement annuel (327 en septembre 2004 contre 286 l'année précédente).

L'encours des créances douteuses s'est inscrit en retrait, -2% par rapport au deuxième trimestre 2004. Si le commerce (-11,4%), le BTP (-6,6%), l'industrie (-5,5%) et l'hôtellerie ont vu les leurs diminuer, ceux des services (+17,5%), de l'agriculture (+7,4%) et des transports et communications (+4,8%) ont augmenté. Sur l'année, l'encours global a crû de 3,3%, avec +130% pour les transports et communications, +9,7% pour le BTP et +5,6% pour l'agriculture. A l'inverse, les encours du commerce (-16,8%), de l'industrie (-13,6%), les services (-9,6%) et l'hôtellerie (-5,5%) se sont contractés.

## 1.2 LES MENAGES

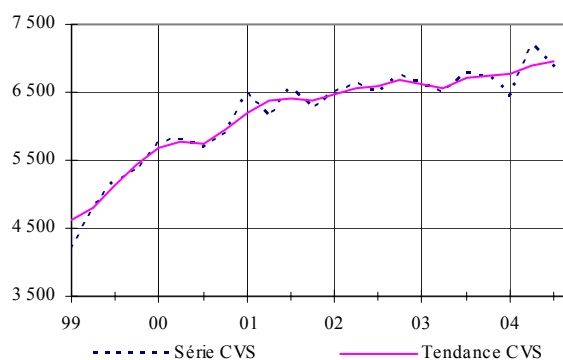
## 1.2.1 L'évolution de la consommation des ménages

**Importations de biens d'équipement ménagers** (en millions de F CFP)



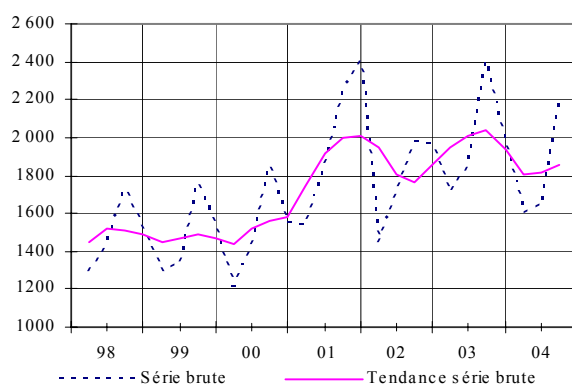
Source : Douanes

**Importations de produits alimentaires** (en millions de F CFP)



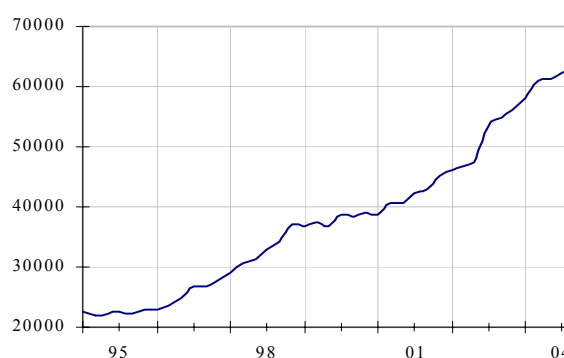
Source : Douanes

**Immatriculations de véhicules neufs**



Source : Service territorial des transports terrestres

**Encours bancaire des crédits à la consommation** (en millions de F CFP)



Source : IEOM

### Commentaires :

Au troisième trimestre 2004, des signes de ralentissement de la consommation des ménages sont apparus. Ainsi, les importations de biens d'équipement ménagers se sont inscrites en recul de 7,1% en glissement annuel (2,4 milliards de F CFP au troisième trimestre 2004 contre 2,6 à la même époque en 2003).

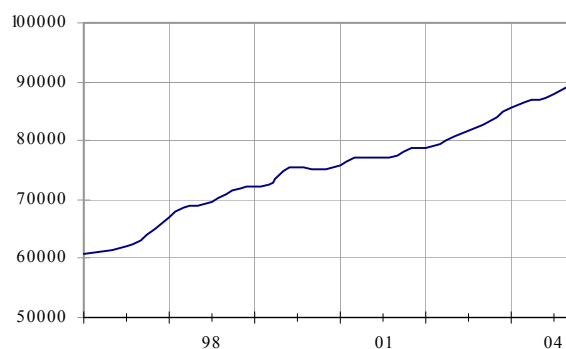
De même, les immatriculations de véhicules neufs ont diminué de 9,1% (2 192 au troisième trimestre 2004 contre 2 411 au troisième trimestre 2003) ; en cumul depuis le début de l'année, il y en a eu 5 442 contre 5 969 sur la même période en 2003, soit -8,8%.

Pourtant, l'encours bancaire des crédits à la consommation a conservé sa tendance haussière : +8,6% entre septembre 2003 (58,2 milliards de F CFP) et septembre 2004 (63,2 milliards de F CFP).

## 1.2 Les ménages

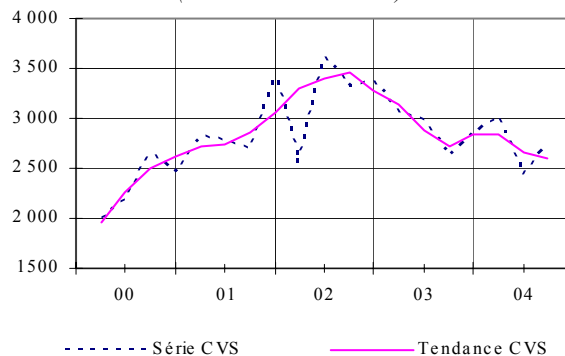
### 1.2.2 L'investissement immobilier des ménages

**Encours bancaires des crédits à l'habitat (en millions de F CFP)**



Source : IEOM

**Montant des prêts à l'habitat octroyés par les banques (en millions de F CFP)**



Source : Etablissements de crédit

#### Commentaires :

L'encours bancaire des crédits à l'habitat consentis par les banques locales aux particuliers a atteint 89,2 milliards de F CFP au troisième trimestre 2004, en augmentation de 1,6% par rapport au trimestre précédent (87,8 milliards de F CFP) et de 4,2% en glissement annuel (85,6 milliards de F CFP au 30 septembre 2003).

Pour l'habitat personnel (acquisition de neuf, aménagements, réparations), les banques de la place ont accordé 164 nouveaux prêts d'un montant global de 2 milliards de F CFP au troisième trimestre. Leur activité prêteuse en matière de logement s'est inscrite en retrait de 10,3% sur le trimestre (2,8 milliards de F CFP au deuxième trimestre 2004) et de 20,7% en rythme annualisé (3,1 milliards de F CFP au troisième trimestre 2003).



### 1.2.3 La vulnérabilité de la trésorerie des ménages

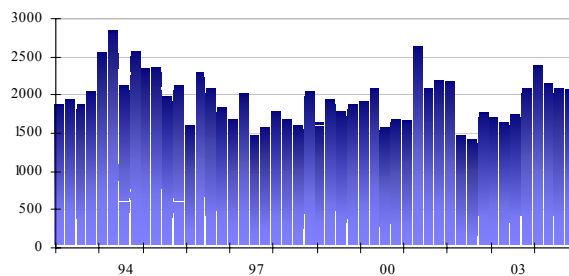
#### Les indicateurs de vulnérabilité liés à l'utilisation de moyens de paiement

**Incidents de paiement sur chèques**  
(en cumul sur les 12 derniers mois)



Source : IEOM

**Incidents de paiement sur chèques**  
(en cumul trimestriel)



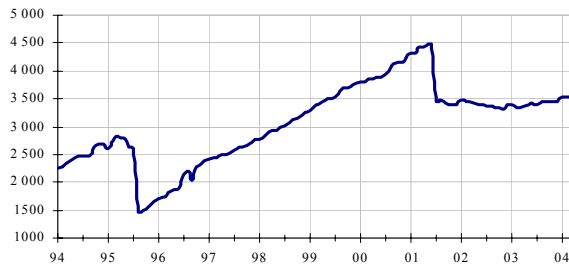
Source : IEOM

**Décisions de retraits de cartes bancaires**  
(cumul sur les 12 derniers mois)



Source : IEOM

**Personnes physiques interdits bancaires**



Source : IEOM

#### Commentaires :

Le Fichier central des impayés a répertorié 2 045 incidents de paiement sur chèques contre 2 074 à la même époque en 2003, soit -1,4%, et deux fois moins de retraits de cartes bancaires (66 au troisième trimestre 2004 contre 124 au troisième trimestre 2003).

En revanche, les interdictions bancaires concernant les personnes physiques ont continué à progresser en glissement annuel, +3,7% entre septembre 2003 (3 365) et septembre 2004 (3 520).

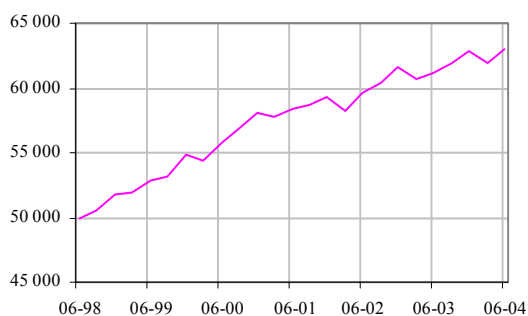
Quant à l'encours des créances douteuses brutes sur les particuliers, il atteignait 7,4 milliards de F CFP au 30 septembre 2004, en hausse de 25% en rythme annuel (5,9 milliards de F CFP un an auparavant).

## 1.3 Les indicateurs macroéconomiques

### 1.3 LES INDICATEURS MACROECONOMIQUES

#### L'emploi

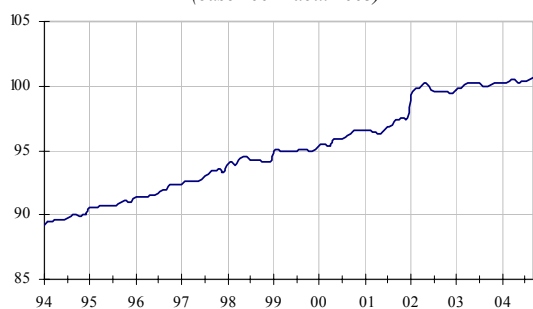
Salariés déclarés à la CPS



Source : Caisse de prévoyance sociale - IS PF

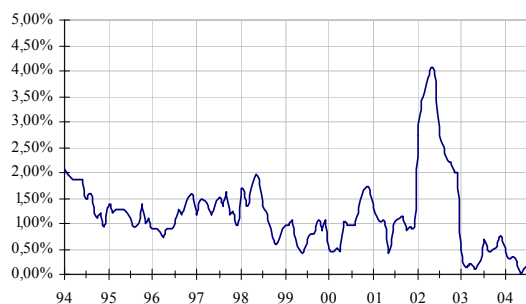
#### Les prix

Indice des prix à la consommation  
(base 100 = août 2003)



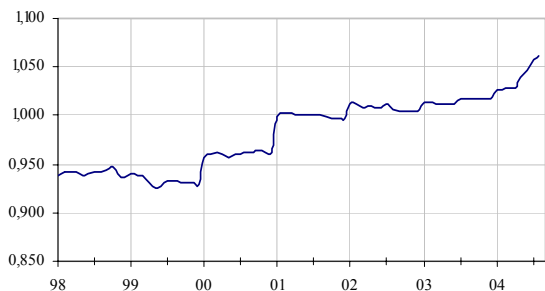
Source : ISPF

Variation en glissement annuel de l'indice des prix à la consommation (base 100 = août 2003)



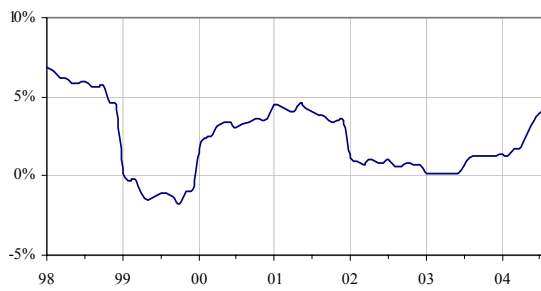
Source : ISPF

Index général du BTP  
(tous corps d'état BTP01 base 1 août 2001)



Source : ISPF

Variation en glissement annuel de l'index général du BTP (tous corps d'état BTP01 base 1 août 2001)

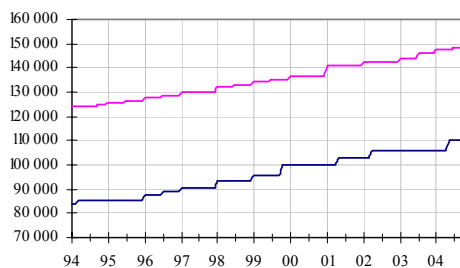


Source : ISPF

## 1.3. Les indicateurs macroéconomiques

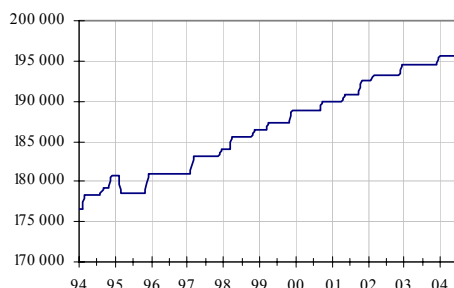
### Les salaires

**Smig et salaires du BTP**  
(en F CFP)



Source : Inspection du travail — Smig — Salaire BTP (OP I)

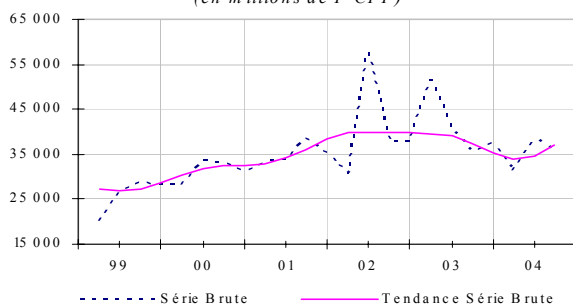
**Salaires conventionnels du secteur public**  
agent de bureau (en F CFP)



Source : Inspection du travail

### Le commerce extérieur

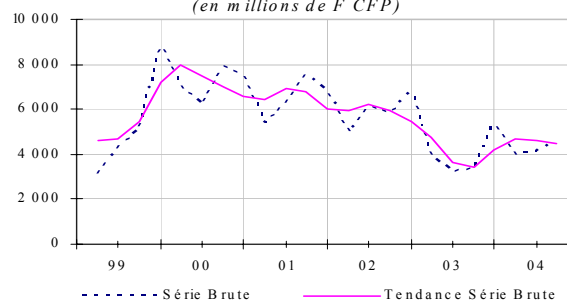
**Importations**  
(en millions de F CFP)



Source : Douanes

**Exportations**

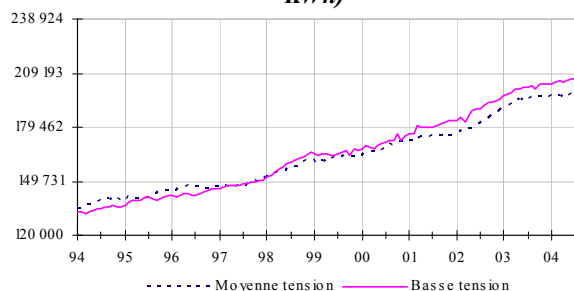
(en millions de F CFP)



Source : Douanes

### L'énergie

**Electricité facturée à EDT-Nord en cumul**  
sur les 12 derniers mois (en milliers de  
KWh)



Source : Electricité Tahiti

### ***1.3. Les indicateurs macroéconomiques***

---

#### **Commentaires :**

Au troisième trimestre 2004, les échanges de biens avec l'extérieur ont connu une légère amélioration du taux de couverture (12,7% contre 10,8 au deuxième trimestre). En effet, si les importations ont perdu 5,9% en valeur (36 milliards de F CFP contre 38,3), les exportations, elles, ont augmenté de 10,3% (4,6 milliards de F CFP contre 4,1). En rythme annuel, le taux de couverture s'est accru de 3,3 points pour arriver à 12%, grâce au cumul de la progression modérée des importations en valeur (+1,5%) et de l'expansion des exportations (+37,1%).

Pour ce qui est de l'énergie, on observe que la hausse de la production sur l'année, 113 015 Mwh entre juillet et septembre 2004 contre 107 071 sur la même période en 2003, soit +5,6%, n'a pas été suivie par la consommation globale. Celle de basse tension a crû de 0,9% (48 408 contre 47 977), alors que celle de moyenne tension s'est amoindrie de 4,2% (45 403 contre 47 416).

L'indice des prix a peu varié, +0,7% en rythme annuel en septembre, tandis que l'index général du BTP s'est élevé de 4,3%.

La bonne tenue de l'emploi s'est traduite sur l'année par un accroissement de 5% des effectifs salariés déclarés à la CPS (62 979 en juin 2004 contre 59 954). Sur le plan des salaires, des revalorisations sont intervenues dans certaines branches au 1<sup>er</sup> juillet, telles que BTP, hôtellerie, commerce (+0,3%) ou industrie (+0,2%).

## 1.3 Les indicateurs macroéconomiques

<b>COMMERCE EXTERIEUR</b> (Source : ISPF)	T3 03	T2 04	T3 04	Cumul 2004	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
<b>Importations</b>						
En valeur (en millions de F CFP)	35 467	38 261	35 985	105 281	-5,9%	1,5%
En volume (en tonnes)	200 200	213 046	228 742	650 048	7,4%	14,3%
<b>Exportations</b>						
En valeur (en millions de F CFP)	3 331	4 141	4 567	12 683	10,3%	37,1%
En volume (en tonnes)	3 919	5 224	5 108	16 222	-2,2%	30,3%
<b>Taux de couverture</b>	<b>9,4%</b>	<b>10,8%</b>	<b>12,7%</b>	<b>12,0%</b>	<b>+1,9 point</b>	<b>+3,3 points</b>

<b>ENERGIE</b> (Source : EDT)	T3 03	T2 04	T3 04	Cumul 2004	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
<b>Electricité produite</b> (en MWh)	<b>107 071</b>	<b>118 059</b>	<b>113 015</b>	<b>352 446</b>	<b>-4,3%</b>	<b>5,6%</b>
<b>Electricité consommée</b> (en MWh)	<b>95 393</b>	<b>103 114</b>	<b>93 811</b>	<b>300 840</b>	<b>-9,0%</b>	<b>-1,7%</b>
Basse tension	47 977	53 676	48 408	155 550	-9,8%	0,9%
Moyenne tension	47 416	49 438	45 403	145 290	-8,2%	-4,2%

<b>PRIX</b> (Source : ISPF)	sept-03	juin-04	sept-04	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
Indice des prix à la consommation (base 100 : août 2003)	100,0	100,4	100,7	0,3%	0,7%

<b>EMPLOI</b> (Source : CPS)	T2 03	T1 04	T2 04	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
Nombre de salariés déclarés à la CPS (1)	59 954	61 977	62 979	1,6%	5,0%

(1) Moyenne sur trois mois

<b>SALAIRES MENSUELS BRUTS</b>	sept-02	sept-03	sept-04	Var. en glissement annuel	
				2004/2003	2003/2002
Traitement de la fonction publique - Agent de bureau 1er éch. INM 215	193 275	194 628	195 600	0,5%	0,7%
Salaire minimum interprofessionnel garanti	105 985	105 985	110 000	3,8%	0,0%
Salaires de l'industrie - employé 1er échelon	116 465	118 329	121 308	2,5%	1,6%
Salaires du BTP - OP 1	142 664	143 872	148 133	3,0%	0,8%
Salaires du commerce - employé 1ère catégorie	107 307	109 668	110 766	1,0%	2,2%
Salaires de l'hôtellerie - employé 1ère catégorie	115 496	117 232	120 175	2,5%	1,5%
Salaires des banques et sociétés financières - employé 1ère catégorie	105 399	105 925	108 875	2,8%	0,5%



---

## ***2. Analyse sectorielle***

---

*2.1 Agriculture, pêche et perliculture*

*2.2 Industrie agroalimentaire*

*2.3 Autres industries*

*2.4 Bâtiment et travaux publics*

*2.5 Commerce*

*2.6 Hôtellerie - Tourisme*

## 2. Analyse sectorielle

### 2.1 AGRICULTURE, PECHE, PERLICULTURE

#### Agriculture

##### Commentaires :

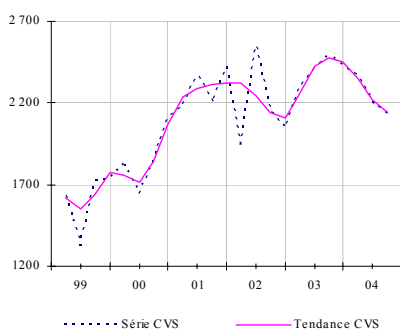
La production de coprah a atteint 2 403 tonnes au troisième trimestre 2004 contre 1 765 au précédent et 2 869 un an plus tôt, soit +36,2% sur le trimestre et -16,2% en glissement annuel.

Les exportations de vanille se sont élevées à 1,9 tonne au troisième trimestre et à 4,1 tonnes en cumul depuis janvier contre 7,6 sur la même période en 2003, soit près de deux fois moins. Le prix de la vanille verte, qui avait beaucoup monté, est revenu autour de 5 200 F CP le kilo. La production de gousses, qui est stable depuis plusieurs années, devrait atteindre 30 à 35 tonnes en 2004. Néanmoins, selon des professionnels du secteur, elle pourrait bien décoller prochainement en raison de l'instauration d'un système d'aides en 2003 par le gouvernement.

Les ventes de fleurs coupées vers l'étranger ont progressé en rythme annuel, pour atteindre 0,7 tonne au troisième trimestre 2003 contre 0,5 un an plus tôt, soit +41,4%. En revanche, en cumul depuis le début de l'année, elles se sont inscrites en retrait : 1,4 tonne contre 5 de janvier à septembre 2003.

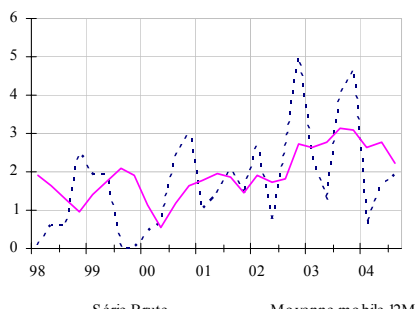
La sixième foire agricole, qui s'est tenue à Tahiti en septembre a été l'occasion pour le ministre de l'agriculture de faire part de son souhait de créer une centrale d'achat afin de canaliser la production qui est largement commercialisée hors des circuits formels.

*Coprah entré en silo (en tonnes)*



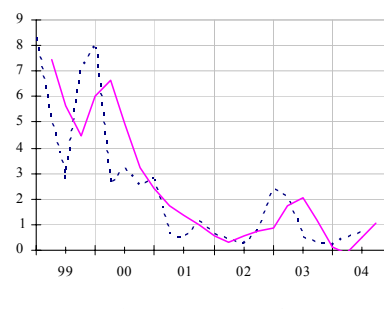
Source : ISPF

*Exportations de vanille (en tonnes)*



Source : ISPF

*Exportations de fleurs coupées (en tonnes)*



Source : ISPF



### Pêche, perliculture

#### Commentaires :

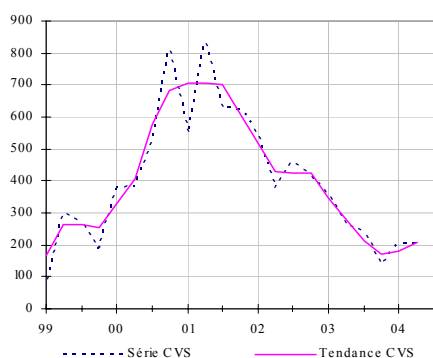
Les exportations de **poissons** ont été de 229,4 tonnes au troisième trimestre 2004, en repli de 25% par rapport à la même période en 2003 (305,9 tonnes). Malgré tout, on note une lente progression des prises et d'après certains professionnels du secteur, la ressource serait de nouveau disponible au nord de l'archipel des Marquises.

La journée portes ouvertes organisée au port de pêche de Papeete pour éveiller l'intérêt du public vers des métiers en manque de main d'œuvre a été un échec. En outre, la Chambre de commerce, d'industrie, des services et des métiers (CCISM), a déclaré vouloir abandonner la gestion du port de pêche qui lui aurait coûté près de 150 millions de F CFP en dix ans.

Dans la **perliculture**, les exportations sont ressorties en baisse au troisième trimestre 2004, 2,1 tonnes contre 2,9 entre juillet et septembre 2003, soit +15,6%. Mais entre janvier et septembre, elles ont déjà atteint 7,2 tonnes contre 6,2 l'année précédente sur la même période. Le prix moyen au gramme s'est apprécié de 2,9% sur le trimestre (1 243 F CFP contre 1 207 F CFP au deuxième trimestre 2004) et de 51,1% en rythme annuel (822 F CFP au troisième trimestre 2003).

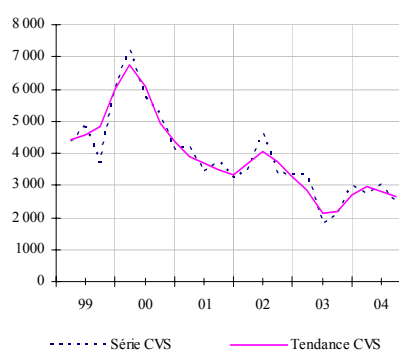
Lors de la 29<sup>e</sup> vente aux enchères du GIE Poe Rava Nui, qui a eu lieu le 22 octobre, les 140 lots proposés (environ 137 000 perles) ont été vendus, avec un taux moyen de surenchère de 49%.

#### Exportations de poissons et crustacés (en tonnes)



Source : ISPF

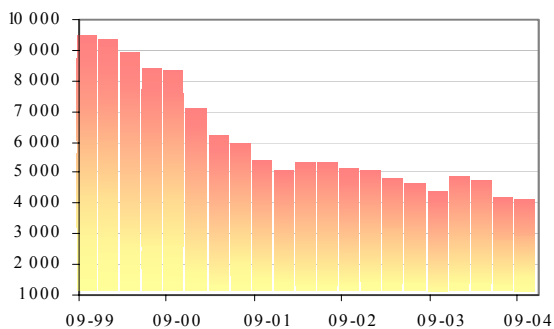
#### Exportations de perles (en millions de F CFP)



Source : BPF

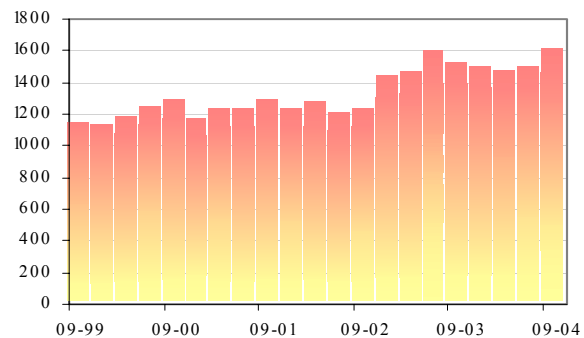
## 2.1 Agriculture, pêche, perliculture

**Crédits moyen Terme  
Secteur primaire<sup>1</sup>  
(en millions de F CFP)**



Source : IEOM -Service central des risques

**Créances douteuses  
Secteur primaire<sup>1</sup>  
(en millions de F CFP)**



Source : IEOM -Service central des risques

<sup>1</sup> agriculture, élevage, pêche, aquaculture

<b>PRODUCTION en tonnes</b> (Source : Caisse de soutien des prix)	T3 03	T2 04	T3 04	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
Coprah	2 870,7	1 764,6	2 403,4	36,2%	-16,3%

<b>EXPORTATIONS en tonnes</b> (Source : ISPF)	T3 03	T2 04	T3 04	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
Vanille	4,0	1,7	1,9	11,8%	-52,5%
Perles	2,2	2,4	2,1	-9,3%	-2,7%
Poissons et crustacés	305,9	223,8	229,4	2,5%	-25,0%

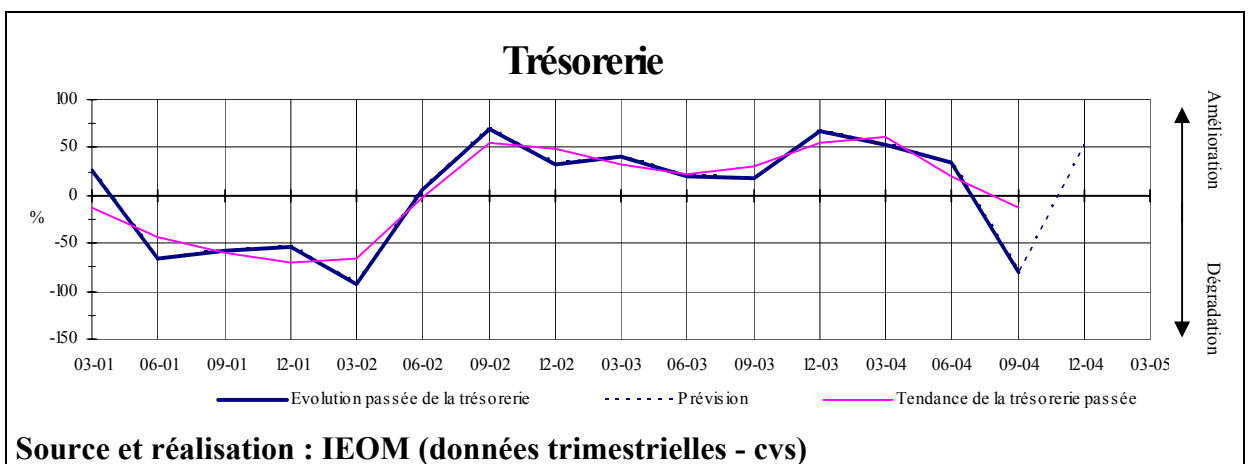
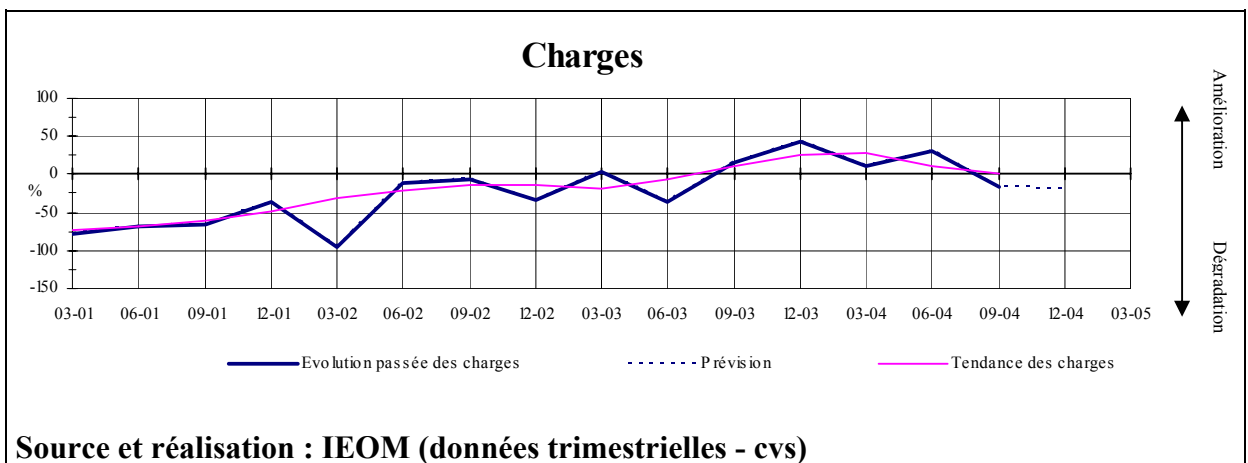
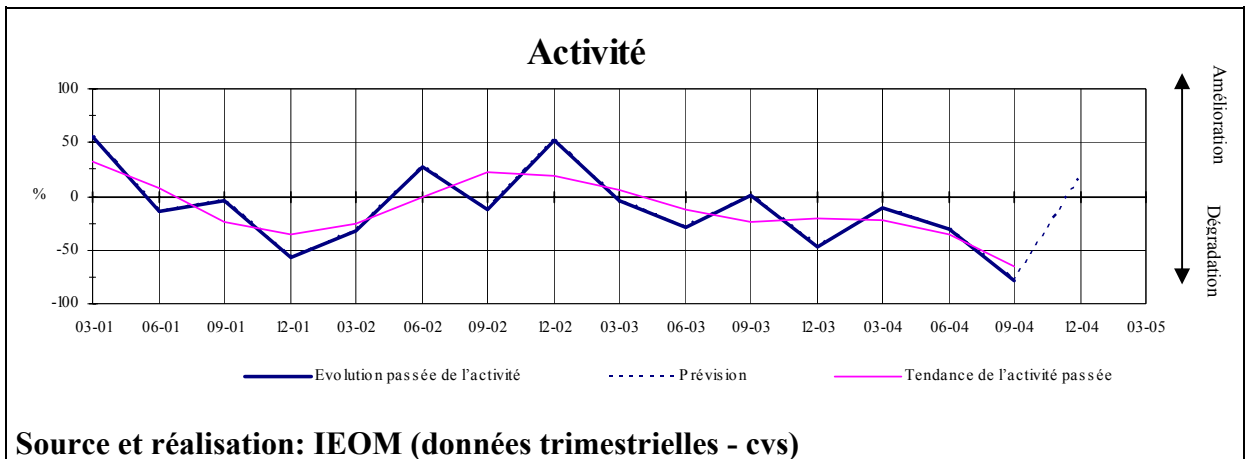


## 2. Analyse sectorielle

### 2.2 Industrie agroalimentaire

Opinions des dirigeants d'entreprise du secteur " Agroalimentaire " <sup>1</sup>  
 au 30 septembre 2004  
 Soldes d'opinions <sup>2</sup> CVS

ACTIVITE  
CHARGES  
TRESORERIE



<sup>1</sup> L'enquête d'opinion a été réalisée auprès d'un échantillon de 18 entreprises du secteur agroalimentaire dont 10 ayant répondu.

<sup>2</sup> La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinion relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.

## 2.2 Industrie agroalimentaire

EVOLUTION			SITUATION DES STOCKS		PREVISIONS		
par rapport au deuxième trimestre 2004			par rapport à la normale		pour le quatrième trimestre 2004		
Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement Clients	Produits finis	Matières premières	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement Clients
↗ En hausse	⇒ Stables	⇒ Stables	= Normaux	+ Supérieurs	⇒ Stables	⇒ Stables	⇒ Stables

N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

### Commentaires :

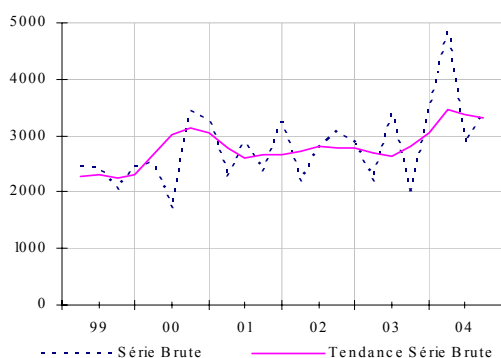
Alors qu'ils avaient escompté une reprise, les responsables de l'agroalimentaire se sont trouvés confrontés à un nouveau repli de leur activité au troisième trimestre 2004. De ce fait, les exportations de produits agricoles et alimentaires se sont contractées de 2,2% sur le trimestre (5 108 tonnes contre 5 224 au deuxième trimestre) et celles d'alcool de 25,5% (111 156 litres contre 149 115).

En dépit d'une situation peu favorable, l'emploi s'est inscrit en hausse sur la période, pesant quelque peu sur les charges d'exploitation des entreprises. En revanche, ni la stabilité des prix, ni le statu quo sur les délais de paiement de la clientèle n'ont pu empêcher une dégradation de la trésorerie du secteur. Le niveau des stocks a été jugé trop important pour les matières premières, mais normal pour les produits finis.

Pour la fin de l'année, les dirigeants interrogés pour les besoins de l'enquête trimestrielle se sont montrés franchement optimistes. Bien qu'ils ne comptent pas poursuivre leur politique d'embauche, ils estiment que leurs charges d'exploitation vont s'alourdir. Enfin, ils parient sur un retour dans le vert de leur trésorerie, à prix et délais de règlement des clients inchangés.

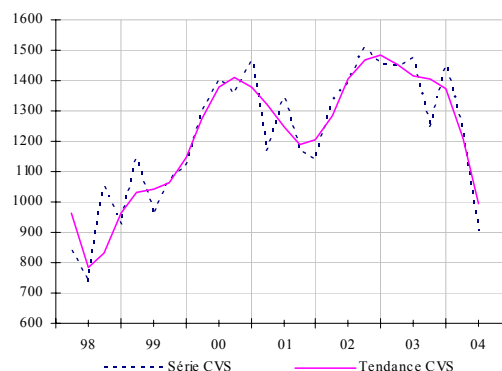
## 2.2 Industrie agroalimentaire

### Exportations de produits agricoles et alimentaires (en tonnes)



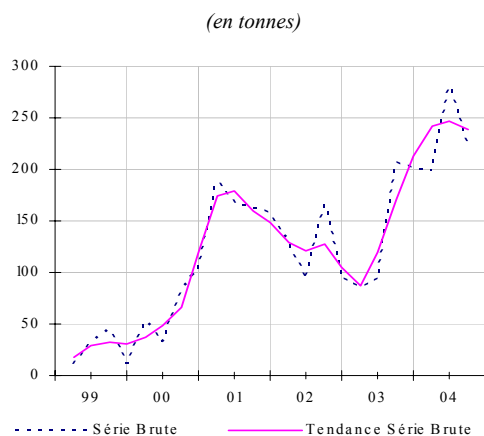
Source : ISPF

### Production d'huile de coprah brute (en tonnes)



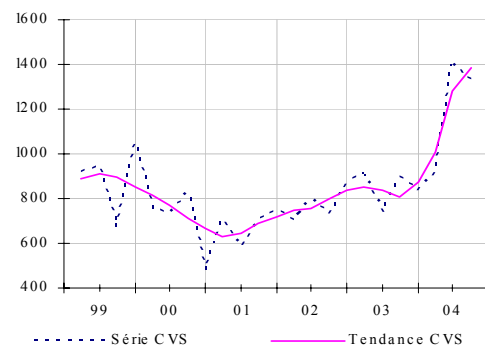
Source : Huilerie de Tahiti

### Exportations de jus de fruits (en tonnes)



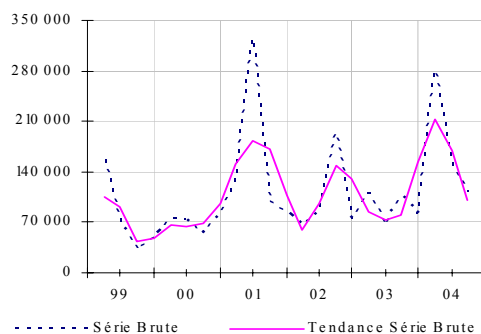
Source : ISPF

### Exportations de confitures, gelées et purées de fruits (en tonnes)



Source : Douanes

### Exportations de bières et alcools (en litres)



Source : ISPF

<b>EXPORTATIONS en tonnes</b> (Source : ISPF)	T3 03	T2 04	T3 04	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
Produits alimentaires	1 958,2	2 683,4	3 402,2	26,8%	73,7%
Nono (purée et jus)	1 184,1	1 744,4	1 628,4	-6,6%	37,5%



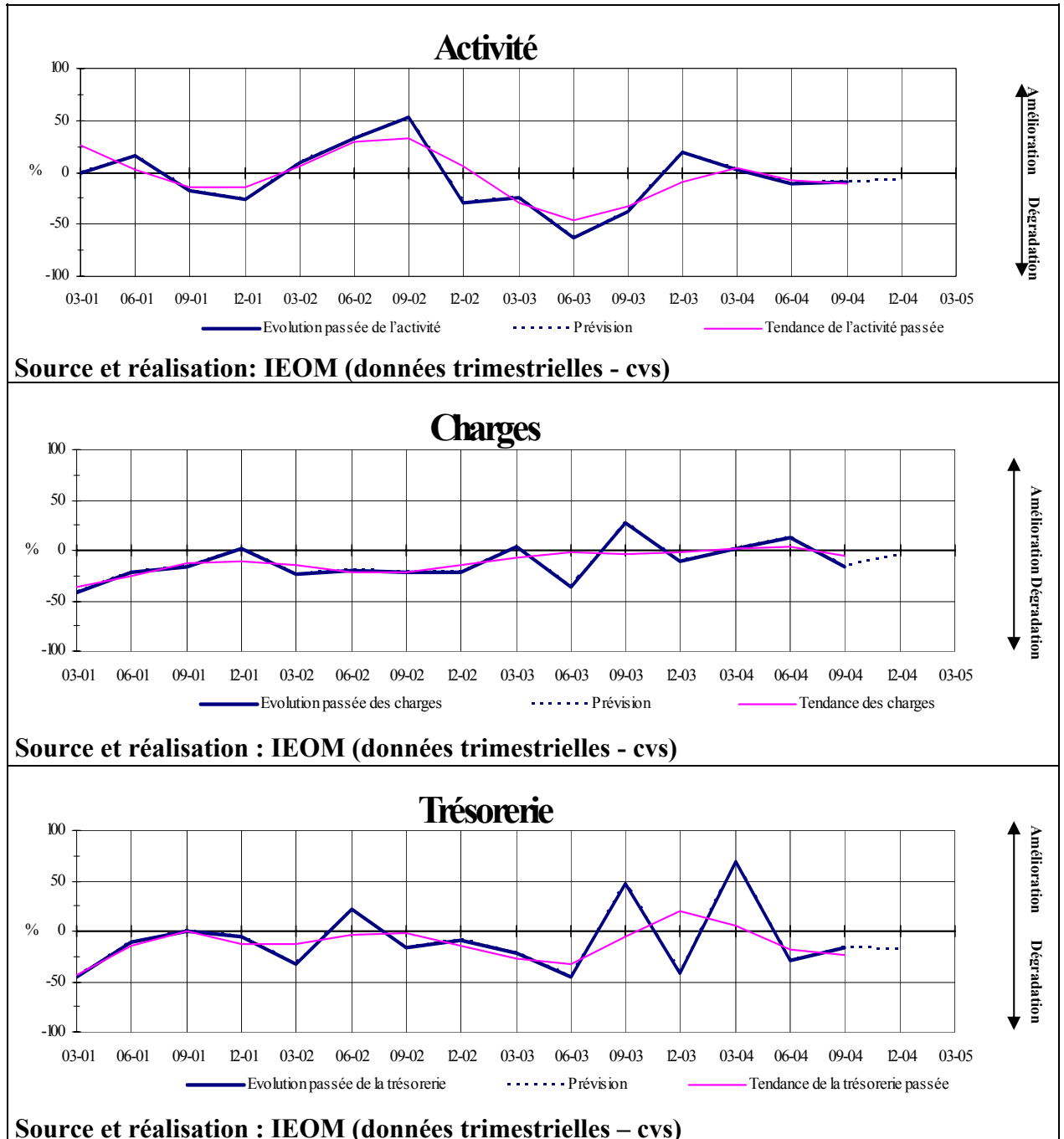
## 2. Analyse sectorielle

### 2.3 Autres Industries

Opinions des dirigeants d'entreprise du secteur "Autres Industries"<sup>1</sup>  
au 30 septembre 2004

Soldes d'opinions<sup>2</sup> CVS

TRESORERIE CHARGES ACTIVITE



<sup>1</sup> L'enquête d'opinion a été réalisée auprès d'un échantillon de 33 entreprises du secteur industriel (hors industrie agroalimentaire) dont 21 ayant répondu.

<sup>2</sup> La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinion relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.



EVOLUTION			SITUATION DES STOCKS		PREVISIONS		
par rapport au deuxième trimestre 2004			par rapport à la normale		pour le quatrième trimestre 2004		
Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients	Produits finis	Matières premières	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement Clients
↗ En hausse	↘ En baisse	↘ Plus longs	+ Supérieurs	+ Supérieurs	↘ En baisse	↗ En hausse	↗ Plus courts

N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

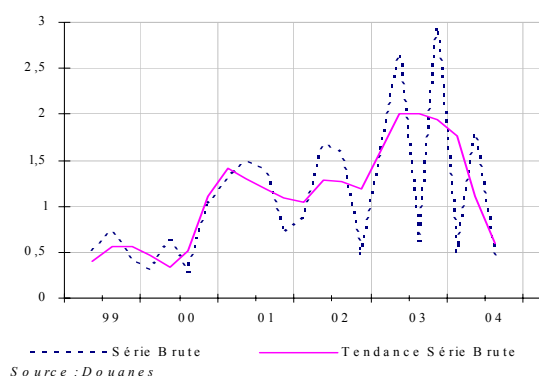
### Commentaires :

Au troisième trimestre de l'année, le courant d'affaires a été peu animé dans l'industrie. Si la bijouterie a profité d'une conjoncture plus favorable, la chimie, la cosmétique et le textile ont souffert.

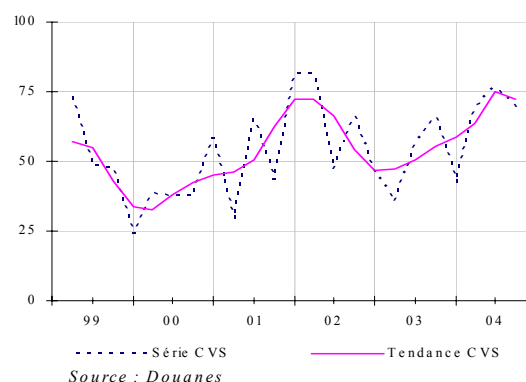
Globalement, les effectifs du secteur ont progressé, pesant quelque peu sur les charges d'exploitation. Quant à la trésorerie des entreprises, elle est demeurée dans le rouge, en raison de la baisse des prix de vente et de l'accumulation des retards de paiement de la clientèle. Tant les stocks de matières premières que ceux de produits finis ont été considérés comme excessifs.

D'après les réponses apportées par les chefs d'entreprises au questionnaire de conjoncture, l'année devrait se terminer sur une note morose. En dépit des réductions de personnel envisagées, aucune amélioration des charges d'exploitation n'est attendue. Pourtant, la situation de trésorerie des sociétés devrait s'améliorer grâce à la hausse de leurs tarifs et au raccourcissement des délais de règlement des clients.

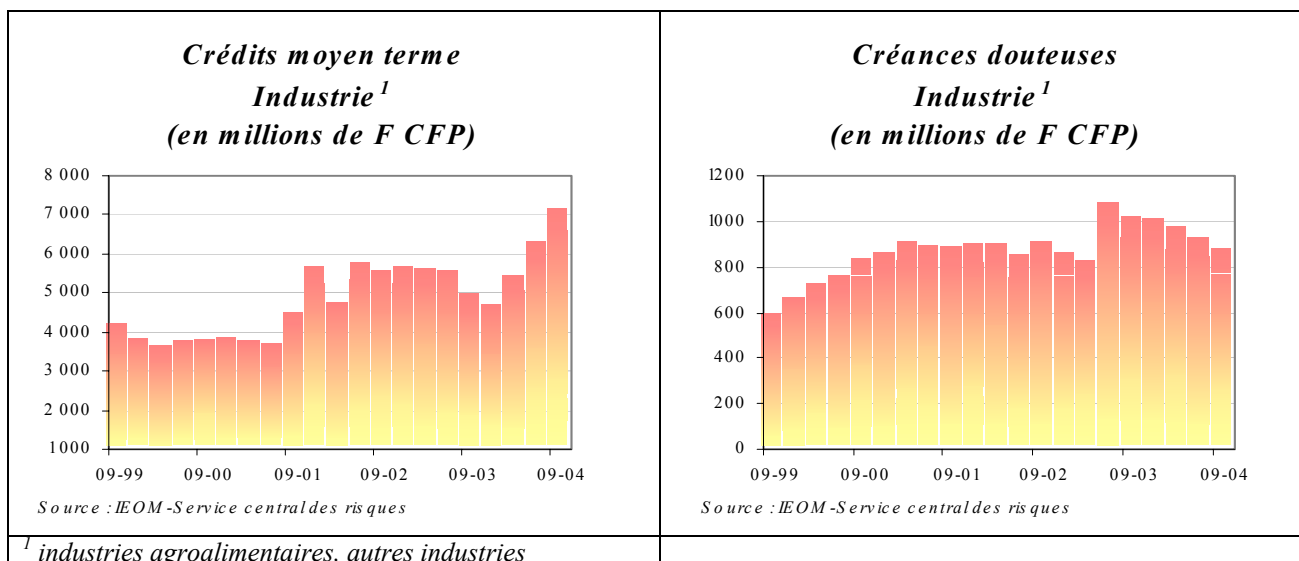
**Exportations de savons (en tonnes)**



**Exportations de monoï et produits dérivés (en tonnes)**



## 2.3 Autres industries





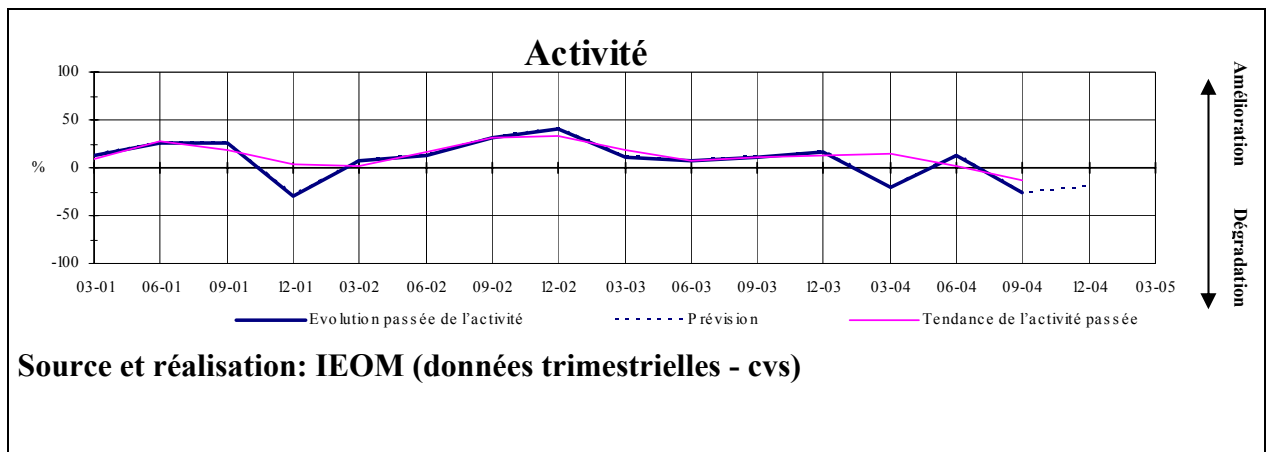
## 2. Analyse sectorielle

### 2.4 Bâtiment et Travaux publics

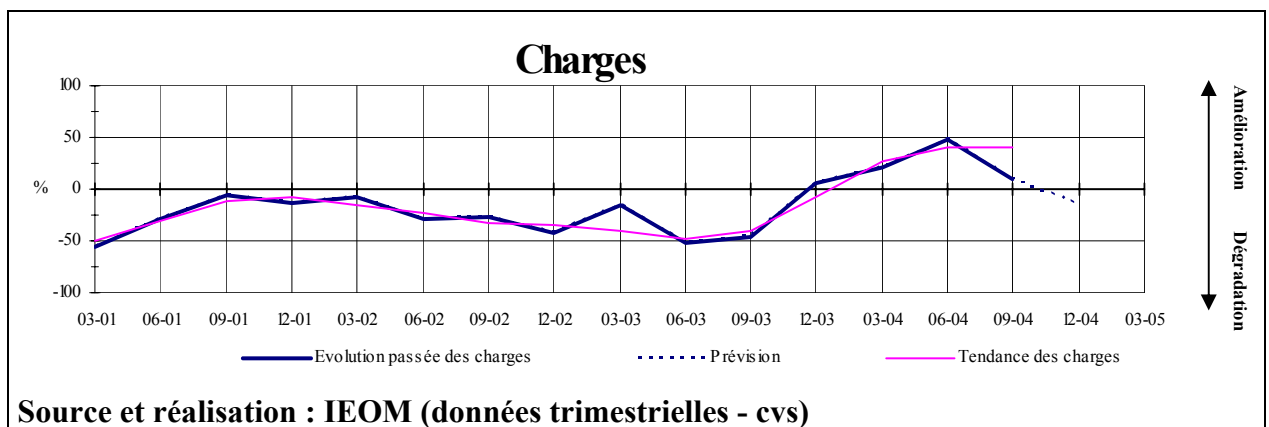
Opinions des dirigeants d'entreprise du secteur " Bâtiment et Travaux publics " <sup>1</sup>  
au 30 septembre 2004

Soldes d'opinions<sup>2</sup> CVS

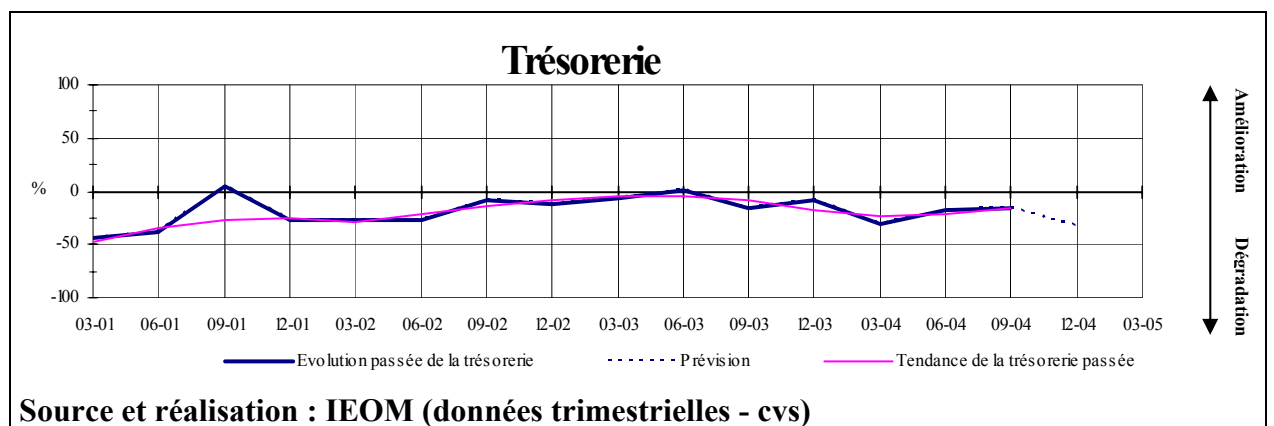
ACTIVITE



CHARGES



TRESORERIE



<sup>1</sup> L'enquête d'opinion a été réalisée auprès d'un échantillon de 43 entreprises du secteur du BTP dont 20 ayant répondu.

<sup>2</sup> La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinion relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.

## 2.4 Bâtiment et travaux publics

EVOLUTION			SITUATION DES STOCKS	PREVISIONS		
par rapport au deuxième trimestre 2004			par rapport à la normale	pour le quatrième trimestre 2004		
Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients	Matières premières	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients
↘ En baisse	↘ En baisse	↘ Plus longs	+ Supérieurs	↘ En baisse	↘ En baisse	↘ Plus longs

N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

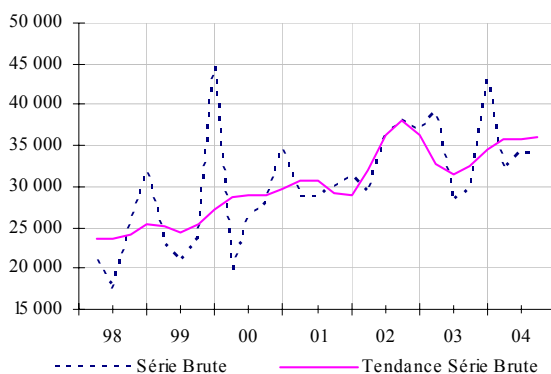
### Commentaires :

Les chefs d'entreprises du BTP ont vu leurs prévisions pessimistes du trimestre précédent se confirmer. De ce fait, leur politique de l'emploi a été restrictive, ce qui a permis à leurs charges d'exploitation de garder un niveau raisonnable. La situation de trésorerie des sociétés du secteur a été cantonnée dans le rouge en raison de la tendance baissière des prix et de l'allongement des délais de paiement de la clientèle. Quant aux stocks de matières premières, ils ont encore été estimés supérieurs à la normale.

L'ambiance de la première édition du salon du BTP en septembre a été altérée par la morosité de la conjoncture, les remous politiques actuels faisant redouter de néfastes conséquences sur la commande publique.

Selon les dirigeants du BTP qui ont répondu au questionnaire, le dernier trimestre 2004 devrait être dans la continuité du précédent et ce d'autant plus que la saison des pluies approche. Bien que les effectifs soient a priori appelés à diminuer, les charges d'exploitation devraient commencer à peser trop lourdement sur la trésorerie qui devrait se dégrader nettement dans la mesure où la réduction des prix et l'accumulation des retards de règlement devraient se poursuivre.

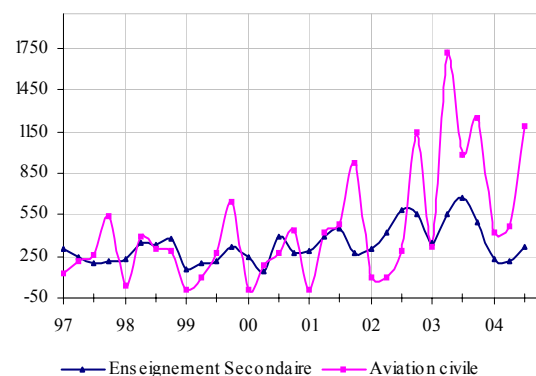
**Importations de ciment**  
(en tonnes)



Source : Douanes

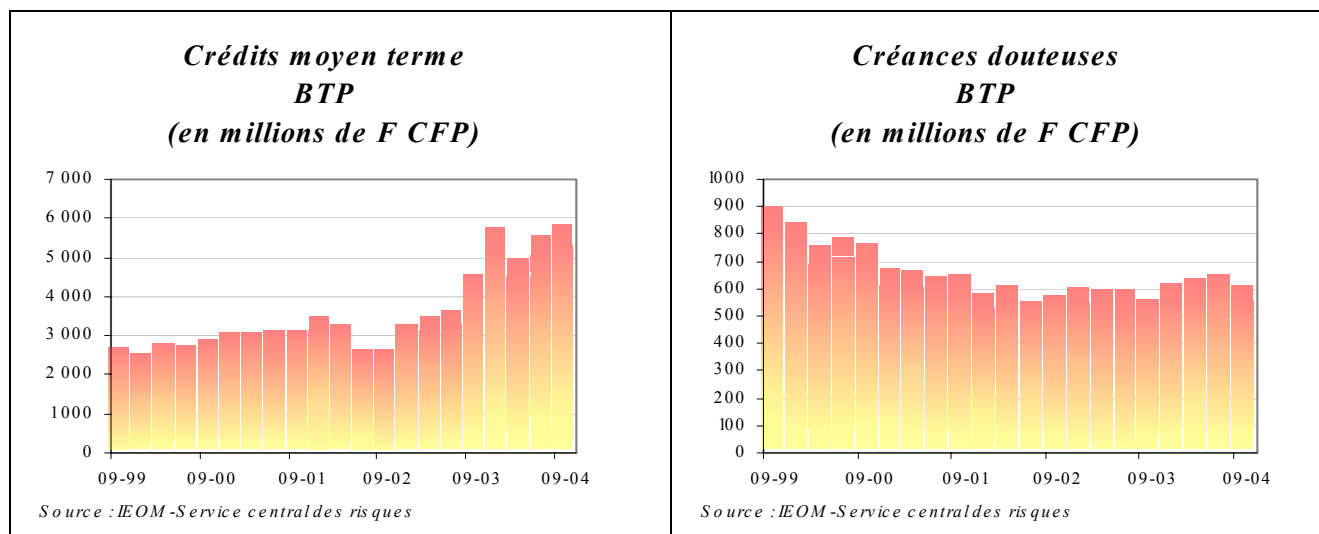
**Dépenses liquidées**

(données brutes en millions de F CFP)



Sources : Direction des enseignements secondaires, SEAC

## 2.4 Bâtiment et travaux publics



<b>IMPORTATIONS en tonnes</b> (Source : ISPF)	T3 03	T2 04	T3 04	Var. trimestrielle	Var. en glisst an.
Ciment	29 846,3	34 239,4	33 739,5	-1,5%	13,0%
Bois transformé	7 644,0	8 185,0	12 525,8	53,0%	63,9%



## 2. Analyse sectorielle

### 2.5 Commerce

#### Commerce de gros

Opinions des dirigeants d'entreprise du secteur du " Commerce de gros " <sup>1</sup>  
au 30 septembre 2004

EVOLUTION					
par rapport au deuxième trimestre 2004					
Activité	Charges d'exploit.	Trésorerie	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients
↘ En baisse	⇒ Stables	↘ Détérioration	⇒ Stables	↘ En baisse	↘ Plus longs

PREVISIONS					
pour le quatrième trimestre 2004					
Activité	Charges d'exploit.	Trésorerie	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients
↘ En baisse	↗ En hausse	↘ Détérioration	↘ En baisse	↘ En baisse	↘ Plus longs

SITUATION DES STOCKS
par rapport à la normale
Marchandises
+ Supérieurs

<sup>1</sup> L'enquête d'opinion a été réalisée auprès d'un échantillon de 28 entreprises du secteur du commerce de gros dont 19 ayant répondu.



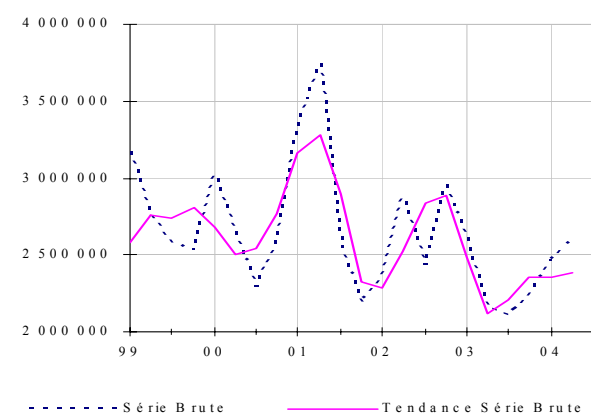
### Commentaires :

Conformément aux craintes des professionnels du secteur interrogés à l'occasion de l'enquête de conjoncture trimestrielle, le troisième trimestre a confirmé la tendance baissière du courant d'affaires sur l'année en cours.

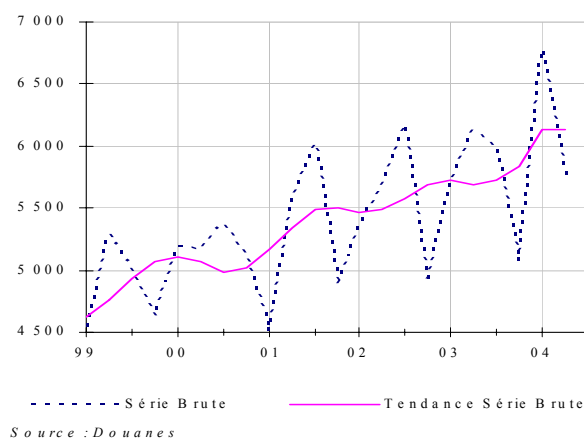
Malgré cela, les effectifs du commerce de gros n'ont pas évolué, ce qui a contribué à stabiliser les charges d'exploitation. Tandis que le mouvement des prix de vente vers le bas s'est poursuivi, les délais de paiement de la clientèle se sont allongés. Ce cumul de facteurs négatifs a entraîné une dégradation de la situation de trésorerie des entreprises du secteur. Quant aux stocks de marchandises, ils ont été considérés comme supérieurs à la normale.

Les mauvaises impressions des chefs d'entreprises sur leur activité au dernier trimestre de 2004 apparaissent à travers l'analyse des soldes d'opinion. Ceux-ci envisagent donc des licenciements et redoutent, malgré cela, une aggravation de leurs charges d'exploitation. Quant à leur trésorerie, elle devrait continuer à se détériorer, sous l'effet de la contraction des prix et de l'accumulation des retards de règlement des clients.

**Importations d'eaux minérales (en litres)**



**Importations de viande (en tonnes)**

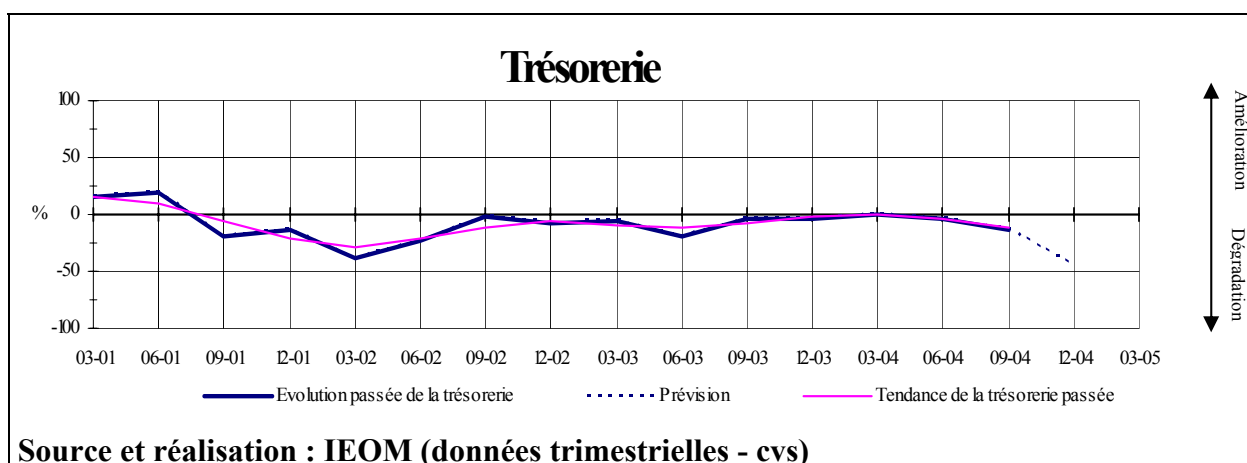
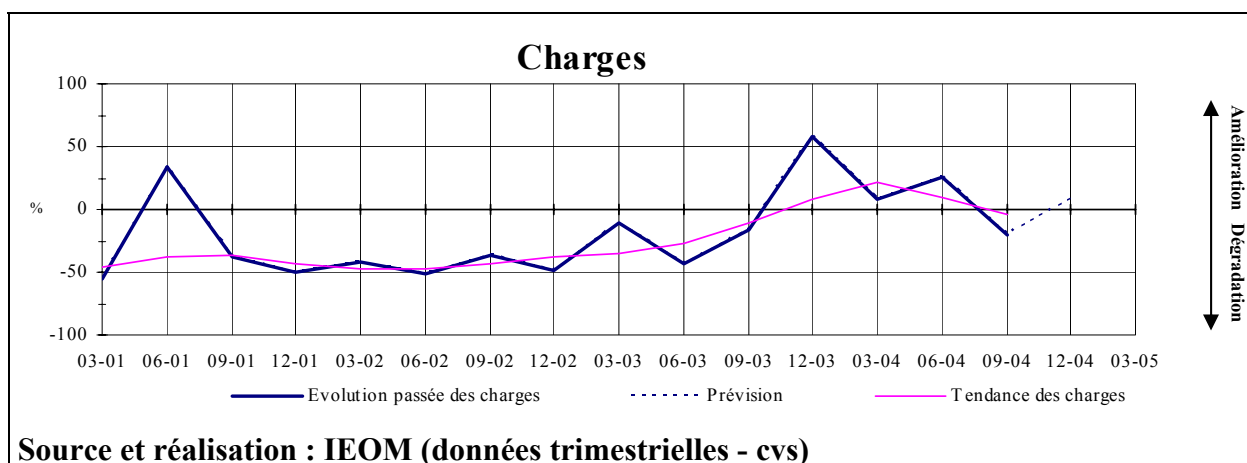
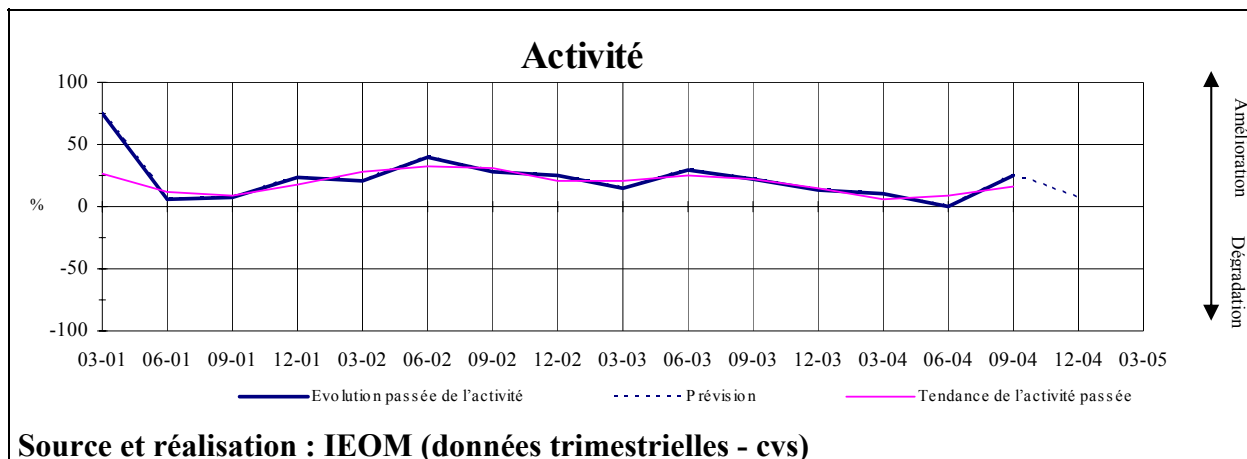


## 2.5 Commerce

### Commerce de détail

Opinions des dirigeants d'entreprise du secteur du " Commerce de détail "¹  
 au 30 septembre 2004  
 Soldes d'opinions² CVS

ACTIVITE  
CHARGES  
TRESORERIE



¹ L'enquête d'opinion a été réalisée auprès d'un échantillon de 62 entreprises du secteur du commerce de détail (y compris les concessionnaires automobiles) dont 31 ayant répondu.

² La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinion relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.

EVOLUTION			SITUATION DES STOCKS	PREVISIONS		
par rapport au deuxième trimestre 2004			par rapport à la normale	pour le quatrième trimestre 2004		
Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement fournisseurs	Marchandises	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement fournisseurs
↗ En hausse	↘ En baisse	→ Stables	+ Supérieurs	→ Stables	↘ En baisse	↘ Plus longs

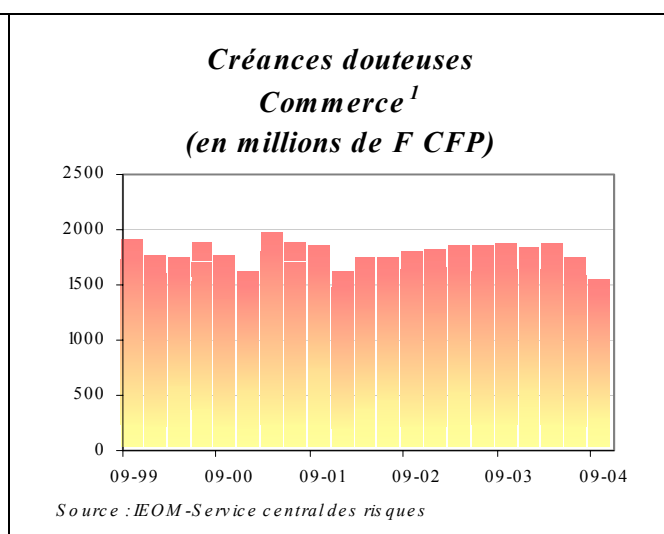
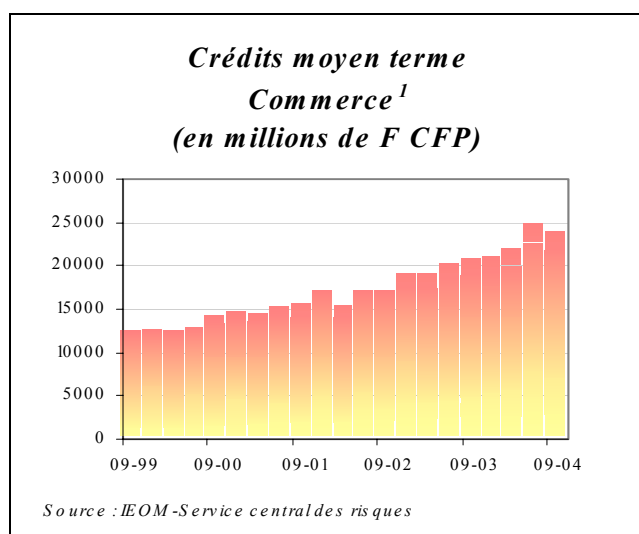
N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

### Commentaires :

Le troisième trimestre 2004 a marqué un redressement du chiffre d'affaires du commerce de détail. Les concessionnaires automobiles ont bénéficié de la tenue de leur salon annuel pour dynamiser leurs ventes ; ils ont cependant observé une diminution des ventes de 5% par rapport à l'édition précédente (460 véhicules contre 485).

Le nombre de salariés du commerce de détail s'est inscrit en hausse sur le trimestre, contribuant à alourdir les charges d'exploitation. Quant à la tendance baissière des prix, elle a entraîné une dégradation de la trésorerie des entreprises que le raccourcissement des délais de règlement de la clientèle n'a pu freiner. Comme au trimestre passé, les stocks de marchandises ont été supérieurs à la normale.

Malgré la foire d'octobre, la braderie des commerçants du centre-ville de Papeete et l'approche des fêtes de fin d'année, les anticipations des chefs d'entreprises du secteur commercial pour le dernier trimestre 2004 ne sont pas très enthousiastes. Les effectifs des entreprises du secteur ne devraient pas connaître de bouleversements et un allègement des charges d'exploitation est escompté. Pour ce qui est de la situation de trésorerie des sociétés, elle devrait continuer à se détériorer du fait de la contraction des prix de vente et de l'allongement des délais de paiement des clients.



<sup>1</sup> commerce, automobile

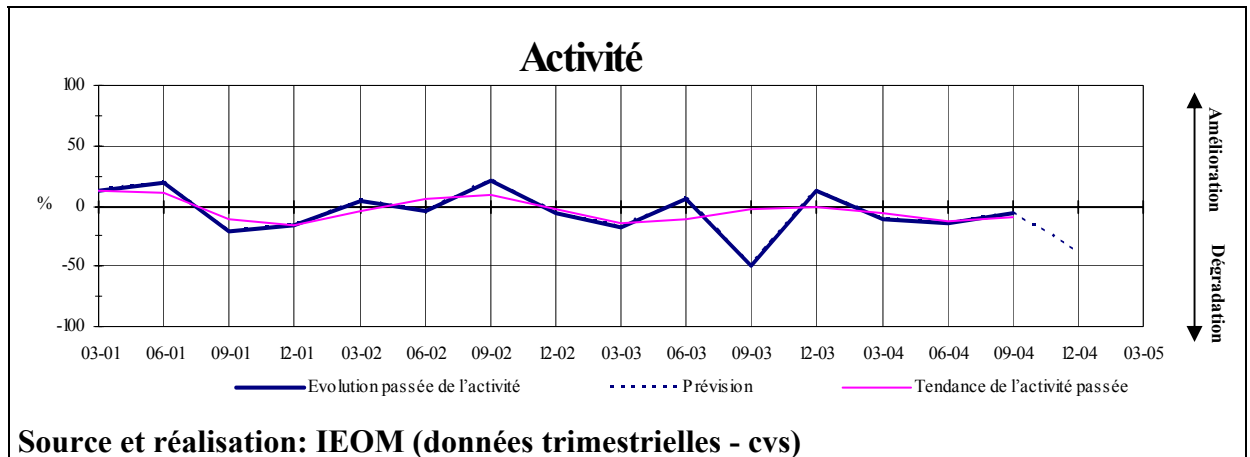
## 2. Analyse sectorielle

### 2.6 Hôtellerie - Tourisme

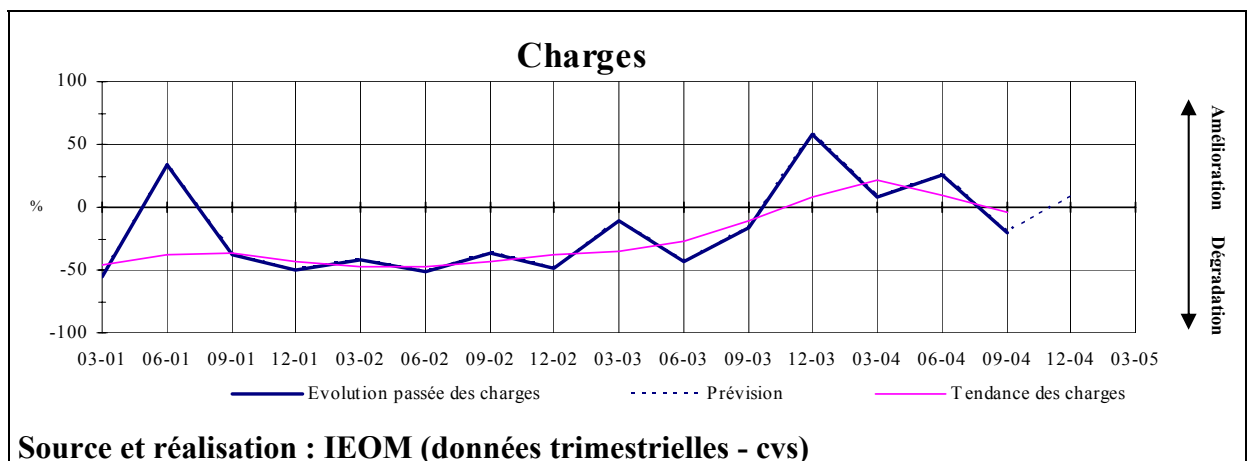
Opinions des dirigeants d'entreprise du secteur de " l'Hôtellerie et du Tourisme " <sup>1</sup>  
au 30 septembre 2004

Soldes d'opinions<sup>2</sup> CVS

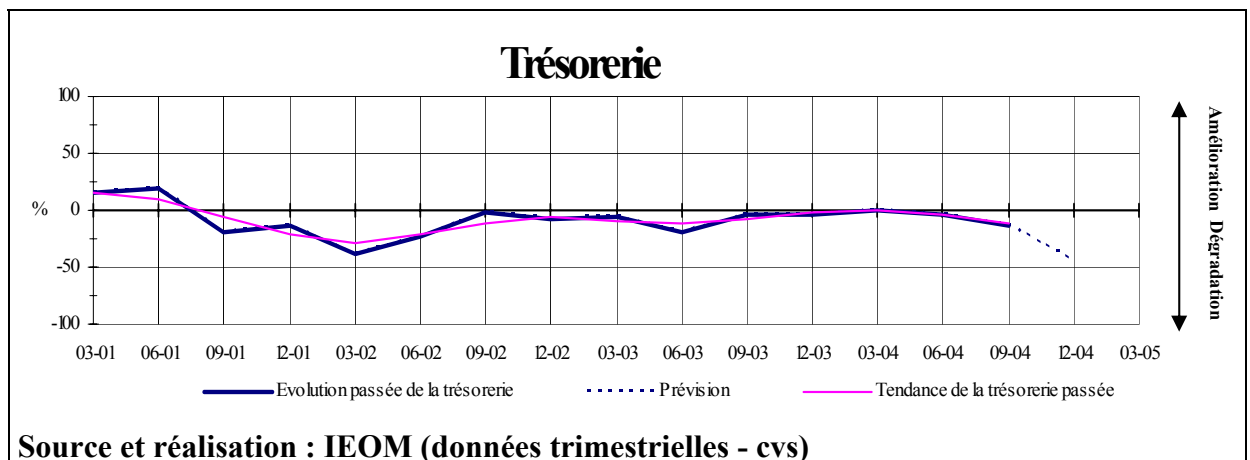
ACTIVITE  
CHARGES  
TRESORERIE



Source et réalisation: IEOM (données trimestrielles - cvs)



Source et réalisation : IEOM (données trimestrielles - cvs)



Source et réalisation : IEOM (données trimestrielles - cvs)

<sup>1</sup> L'enquête d'opinion a été réalisée auprès d'un échantillon de 21 entreprises du secteur de l'hôtellerie et du tourisme dont 13 ayant répondu.

<sup>2</sup> La courbe des réalisations retranscrit les soldes d'opinion relatifs au trimestre écoulé, corrigés des variations saisonnières. La courbe des prévisions a été établie à partir des opinions des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir, corrigées des variations saisonnières.

## 2.6 Hôtellerie - Tourisme

EVOLUTION			PREVISIONS		
par rapport au deuxième trimestre 2004			pour le quatrième trimestre 2004		
Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients	Effectifs	Prix de vente	Délais de paiement clients
↘ En baisse	↘ En baisse	↘ Plus longs	↘ En baisse	↘ En baisse	↘ Plus longs

N.B. Le manque d'ancienneté des séries ne permet pas encore de les désaisonnaliser, ce qui rend leur interprétation malaisée.

### Commentaires :

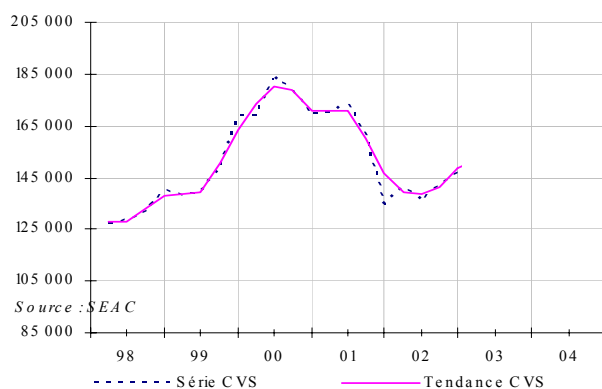
Entre juillet et septembre, le Service de l'aviation civile (SEAC) a recensé 179 294 passagers contre 169 708 un an plus tôt, soit +5,6%. Le Conseil des professionnels de l'hôtellerie (CPH), de son côté, a fait état de taux moyens d'occupation corrects pour les mois de juillet (74,5%), août (73,1%) et septembre (74%)<sup>1</sup>.

Pourtant, selon les dires des responsables de l'hôtellerie sondés pour l'enquête de conjoncture, le troisième trimestre, qui correspond traditionnellement à la haute saison, a été plutôt médiocre. Ils ont donc été amenés à diminuer le nombre de leurs employés. Malgré cela, leurs charges d'exploitation se sont alourdies et leur situation de trésorerie s'est dégradée sous l'effet conjugué de la réduction de leurs tarifs et de l'accroissement des délais de paiement de leurs clients. Pour ajouter à la morosité ambiante, on a appris le départ du Paul Gauguin fin 2005 ; ajouté à celui du Windstar prochainement, il va entraîner une forte diminution de la capacité réceptive de la flotte de croisière basée localement.

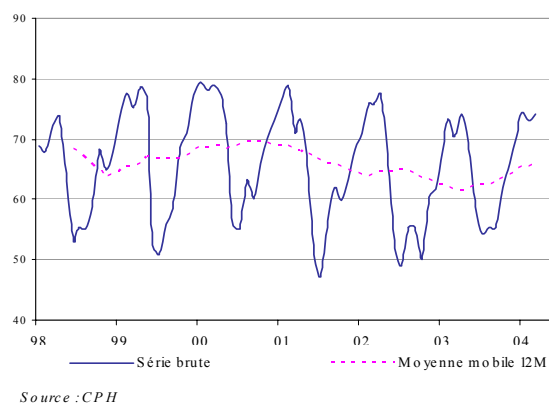
Concernant le quatrième trimestre de l'année, les soldes d'opinion soulignent un pessimisme bien ancré. De ce fait, la politique de l'emploi devrait encore être restrictive, de façon à permettre un allègement des charges d'exploitation. Quant à la trésorerie, elle devrait continuer à être grevée par des prix résolument orientés à la baisse et des retards de règlements des clients en augmentation.

Air Tahiti Nui a révélé son intention d'acheter un cinquième appareil, espérant bénéficier de la défiscalisation. La livraison de ce dernier, prévue pour juin, devrait coïncider avec l'ouverture de deux nouvelles destinations, New York et Sydney.

### Trafic de passagers à l'aéroport de Tahiti Faaa

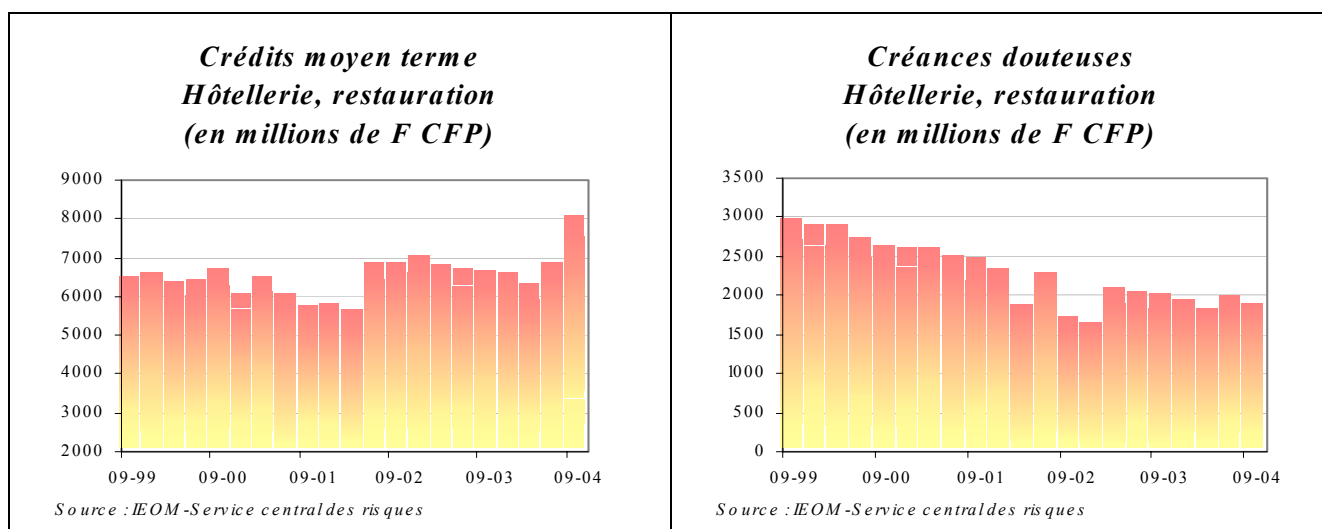


### Taux d'occupation des grands hôtels (en %)



<sup>1</sup> Pour mémoire, en 2003, on avait eu 68% en juillet, 73,3% en août et 70,5% en septembre.

## 2.6 Hôtellerie - Tourisme



<b>TRAFIC A L'AEROPORT DE TAHITI</b> (Source : SEAC)	T3 03	T2 04	T3 04	<i>Var. trimestrielle</i>	<i>Var. en glisst an.</i>
Nombre de passagers	169 708	146 511	179 294	22,4%	5,6%

<b>FREQUENTATION TOURISTIQUE</b> (Source : Ministère du tourisme)	T3 03	T2 04	T3 04	<i>Var. trimestrielle</i>	<i>Var. en glisst an.</i>
Nombre de touristes	58 272	56 273	nc	-	-

**INSTITUT D'EMISSION D'OUTRE-MER**  
**BP 583 - 98713 PAPEETE**

Directeur de la publication : Thierry CORNAILLE  
Responsable de la rédaction : Jean-Pierre DERANCOURT  
Editeur : IEOM - Etablissement public  
21 rue du Docteur CASSIAU – PAPEETE

Achévé d'imprimer le 19 novembre 2004  
Dépôt légal : 19 novembre 2004 - N° ISSN 0296-3116